

# LE ROCHER

C'EST LE CHRIST

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



# F S S P X

BULLETIN ROMAND  
DU DISTRICT DE SUISSE

N°139 :: OCTOBRE - NOVEMBRE 2022



## ÉDITORIAL

Publiée le 19 mars et entrée en vigueur le 5 juin 2022, la Constitution apostolique *Praedicate Evangelium* réforme en profondeur la Curie romaine.

Elle intègre de nombreux changements opérés par le pape François par décrets (*Motu proprio*) ces dernières années et propose aussi plusieurs nouveautés significatives.

Deux cardinaux, Ouellet et Kasper, ont affirmé que cette réforme est contraire à l'enseignement de Vatican II (*Lumen Gentium*) et dénoncé la possibilité pour le pape de nommer des laïcs à la tête des dicastères.

L'ancien droit canonique disait que la juridiction ecclésiastique ne peut être reçue que par des clercs. Mais Vatican II a modifié cette doctrine et, par le nouveau droit canonique, fondé la collégialité et la praxis synodale.

Force est de constater, comme le disait le chanoine René Berthod (1916-1996), que « *cette maladie conciliaire que l'on est bien en droit d'appeler "épiscopalite" et qui n'avait fait jusqu'ici qu'écraser les prêtres et ligoter le pape se retourne maintenant contre les évêques... On sera bien obligé un jour de revenir à la question fondamentale : qu'est-ce que l'épiscopat ?* »<sup>1</sup>

abbé Claude Pellouchoud

(1) Lettre du 4 novembre 1987.



## SOMMAIRE

### PARTIE OFFICIELLE

Lettre du Supérieur de district . . . . . 3

Lettre aux amis et bienfaiteurs . . . . . 7

### LA PAROLE DE MGR LEFEBVRE

Le faux œcuménisme et ses conséquences . . . 12

### VIE DE L'ÉGLISE

Réanimer l'Église au souffle de Vatican II ? . . 17

### VIE DE LA TRADITION

Les 30 ans du groupe scout Notre-Dame des Champs . . . . . 20

Journal de route du district . . . . . 21

Le Cours Notre-Dame des Champs de Villars-Tiercelin . . . . . 27

Quête pour les missions . . . . . 31

### PETITE REVUE DE PRESSE

Nouvelles de Suisse et d'ailleurs . . . . . 36

### UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Les premières religieuses à quitter Genève lors du « Kulturkampf ». . . . . 42

### TÉLÉGRILLES

Découvrez un auteur et son livre. . . . . 48

### VIE SPIRITUELLE

Les retraites en Suisse romande . . . . . 50

### LA FRATERNITÉ EN SUISSE

Les prieurés et les prêtres de la FSSPX . . . . 51

### HORAIRE DES MESSES pour la Suisse

occidentale . . . . . 52

Photos : couverture, ordination sacerdotale à Ecône, le 29 juin 2022 © séminaire international Saint-Pie X ; p. 13, © « *Life of Martin Luther and the heroes of the Reformation* », 1874 © Wikicommon ; p. 46, le hameau de Sierne / notrehistoire.ch.

**Editeur :** Abbé Thibaud Favre

**Rédaction :** **Le Rocher c'est le Christ**



Abbé Claude Pellouchoud  
Prieuré St-Nicolas de Flüe  
Solothurnerstrasse 11

CH - 4613 Rickenbach SO

Tél. +41 (0)62 / 209 16 16

Mail : rocher@fsspx.ch



## LETTRE CIRCULAIRE AUX FIDÈLES DE SUISSE

Bien chers fidèles,

Le mal fait de plus en plus de dégâts et notre pauvre monde s'éloigne toujours davantage de la vérité ! C'est un triste constat dont l'évidence n'est plus à nier. Mais en même temps ce constat ne peut nous laisser de marbre et sans doute qu'une question lancinante traverse notre cœur de chrétiens : comment faire pour s'y opposer efficacement ?

La réponse pourrait pourtant être simple : l'Eglise catholique devrait réagir avec ses évêques, ses prêtres ! Mais là aussi, nous savons que la réponse ne viendra pas. Quelle déception et quel scandale de voir les dogmes les plus fondamentaux de l'Eglise discutés et remis en cause ouvertement, alors que, dans un même temps, une intransigeance sans faille s'exerce pour réprimer tout retour à la Tradition.

Face à constat et pour y donner une bonne réponse, il n'est pas évident d'adopter l'attitude adéquate. On aimerait tellement unir toutes les bonnes volontés ! Unir toutes les forces pour le combat de la Tradition,

unir toutes les forces pour le combat pour la vie, unir toutes les forces pour défendre le droit naturel. Mais est-ce seulement possible ?

Dans le domaine des idées qui nous occupe, les ennemis de mes ennemis ne sont pas forcément mes amis. Il y a des questions où l'on peut s'entraider et s'unir, parce que cela va de soi, comme des œuvres ponctuelles d'aide matérielle, de missions médicales. Mais il existe aussi de délicates questions où la prudence signale que l'on a plus à perdre qu'à gagner. La fin ne justifie pas les moyens et pour reprendre saint Paul, il ne faut jamais faire le mal en vue d'obtenir un bien ! C'est donc l'objet de cette lettre circulaire de tracer des lignes de conduite et de susciter quelques réflexions dans ces situations délicates qui se présentent et nous laissent parfois au dépourvu.

Lorsque le sujet est complexe comme il a pu l'être à l'époque du Sillon de Marc Sangnier, il faut toujours revenir à l'essentiel, aux principes qui ne se discutent pas et qui régissent notre action, comme



« *Le Sillon a pour but de ré-  
aliser en France la république  
démocratique. Ce n'est donc pas  
un mouvement catholique, en ce  
sens que ce n'est pas une œuvre  
dont le but particulier est de se  
mettre à la disposition des évêques et des curés  
pour les aider dans leur ministère propre. Le  
Sillon est donc un mouvement laïque, ce qui  
n'empêche pas qu'il soit aussi un mouvement  
profondément religieux.* »

*Extrait d'un article de Marc Sangnier (1873-  
1950) dans La Croix, en 1905*

l'écrivait saint Pie X : « *Toutes les œuvres qui se proposent une fin religieuse visant directement le bien des âmes, doivent dans tous leurs détails être subordonnées à l'autorité de l'Église. Mais, même les autres œuvres qui sont principalement fondées pour restaurer et promouvoir dans le Christ la vraie civilisation chrétienne ne peuvent se concevoir indépendantes du conseil et de la haute direction de l'autorité ecclésiastique, d'autant plus d'ailleurs qu'elles doivent toutes se conformer aux principes de la doctrine et de la morale chrétiennes.* »<sup>1</sup> C'est important d'avoir cette assise dogmatique et morale, car les sentiments et les passions ont vite fait de prendre le dessus sur notre façon d'agir. Il faut que notre vie chrétienne dirige nos passions et non que nos passions conduisent notre vie.

(1) *Il fermo proposito*, 1905.

C'est tout le défaut de l'activisme et de la précipitation. On voudrait être le plus apôtre possible, mais en oubliant que ce n'est ni le nombre ni le résultat qui doivent guider notre agir. A l'inverse on pourrait se morfondre devant la difficulté de la situation et se laisser prendre par le défaut de l'inaction et du manque de zèle pour toutes ces âmes qui ont besoin de lumière et d'encouragement. C'est pour-

quoi il ne faut jamais perdre de vue ce premier point : savoir d'où l'on vient et l'où on va, avoir clairement dans son esprit les limites et les cadres de notre agir, de l'action des catholiques comme le disait saint Pie X. Une fois que l'on a posé cette base importante et stable, nous pouvons plus facilement nous pencher sur les deux défauts qui pourraient, par excès ou par défaut, nous éloigner de l'essentiel.

Le premier d'entre eux pourrait être qualifié de trop grande fermeté :

*En août 1910 saint Pie X (1835-1914) condamne Le Sillon (Lettre Notre charge Apostolique du 5 août 1910) pour avoir mêlé action catholique sociale et engagement politique.*

*Sangnier se soumet, dissout son mouvement. En 1912 il lance une organisation politique, la Ligue de la Jeune république, qui incarne l'aile gauche de la démocratie-chrétienne.*



on dit un non de principe à tout ce qui sort de l'habitude ou nous fait quitter notre zone de confort. C'est une réaction bien compréhensible lorsque l'on voit de quoi la nature humaine est capable. Qu'il y ait une certaine nécessité de se protéger, c'est là chose utile et saine, mais comme le dit l'Évangile, si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on ! On dit souvent que, dans l'ignorance, la voie la plus dure est toujours la plus sûre. C'est évidemment faux d'agir ainsi, d'où l'importance de nous former et d'étudier afin de donner les réponses circonstanciées et de motiver une prise de décision. La prudence est la vertu qui adapte le mieux notre agir aux circonstances. Parfois notre attitude sera plus « souple » ou plus « dure », suivant les circonstances, mais toujours pour mieux défendre la vérité en gardant l'attitude la plus juste. Voyez l'attitude du Christ envers la Samaritaine et les pharisiens.

Cette attitude de blocage pourrait nous enfermer dans une tour d'ivoire où nous serions les spectateurs d'une lutte dont nous pourrions penser, avec beaucoup d'illusion, être absolument préservés. Non, nous sommes au cœur du combat et il faut y prendre part. S'il faut nous défier du monde, nous ne pouvons pas pour autant faire comme si nous n'y étions pas. Il y a encore des cœurs de bonne volonté qui cherchent Dieu, il faut

aussi les toucher. Il faut encourager toutes ces personnes braves et sincères qui cherchent la vérité. C'est un bel idéal que l'on ne peut réaliser sans sortir de soi-même.

Il existe un second défaut, tout aussi nuisible que le premier, l'angélisme qui revient à penser que tous ceux qui luttent pour un bien particulier, à l'occasion d'une manifestation par exemple, veulent forcément le bien dans son ensemble, autrement dit acceptent toute la doctrine sociale ou morale de l'Église. Sous des prétextes parfois bien élaborés et séduisants pour nos fidèles, car c'est une forme de bien dont il est question, certains groupements gardent jalousement leur propre calendrier et leurs propres objectifs, qui ne sont pas nécessairement ceux de l'Église catholique ! Y a-t-il risque de compromission ?

Evidemment que l'union à une action ponctuelle ne signifie pas automatiquement compromission. Le bien réalisé n'est jamais à regretter. Mais il ne faudrait pas non plus qu'une forme d'irénisme nous pousse à tous les combats, sans plus aucune distinction et nous engage petit à petit à un certain relativisme dogmatique ou moral capable de perdre notre âme sous prétexte de sauver celle des autres. Il y a une quantité de batailles certes courageuses et utiles, mais qui nous détourneraient de l'essentiel.

L'action vraiment catholique n'est pas simple ; elle est bien délicate ! Il est donc très important de ne pas se précipiter dans l'action sans réflexion. Il faut prendre le temps de connaître les intentions de ceux qui se présentent comme amis et d'étudier les conséquences d'une implication dans leurs entreprises. Ce n'est pas aisé dans un monde où toutes les initiatives se multiplient et où les réseaux sociaux réclament une réponse immédiate : ayons la force de prendre du recul et du temps, ce sont des domaines trop importants pour les négliger.

Dans ce domaine, n'hésitons pas à demander conseil, surtout à un prêtre, saint Pie X le rappelait fortement. Il faut que les bonnes volontés, si rares et précieuses aujourd'hui, puissent être encouragées, tout en étant éclairées et guidées.

Il faut enfin l'humilité de comprendre, avec le recul, que telle ou telle initiative a pu être malheureuse ou prend par la suite une mauvaise direction. On l'a vu avec le Sillon. Elle aura pu porter des fruits et même des conversions, mais si elle nous conduit ensuite à nous détourner des principes fondamentaux du combat catholique, elle ne nous sert de rien !

Cette ligne de crête, c'est toute l'histoire de la Fraternité Saint-Pie X. Notre fondateur avait dû poser un acte dicté par la prudence pour la

sauvegarde du sacerdoce et de la messe. Rome l'avait sanctionné. Mais à voir comment, aujourd'hui, sur simple décision épiscopale, on peut rayer une paroisse traditionnelle de la carte en laissant les fidèles à l'abandon, on comprend mieux les sages décisions de notre fondateur et en particulier les sacres. Alors que les années donnent raison à cette attitude de prudence, ce n'est pas le moment d'abandonner, mais bien au contraire de continuer cette attitude de prudence en l'adaptant aux circonstances de notre temps.

Et comme Mgr Lefebvre, il nous faut évidemment garder cet esprit et cet amour de l'Eglise, cet amour des âmes. Il nous faut avoir un esprit apostolique et ouvert pour comprendre la difficulté des fidèles déboussolés, un esprit ouvert à la situation dans le monde et dans l'Eglise, mais pour le salut et le triomphe du Christ-Roi.

En ce mois d'octobre consacré au saint Rosaire, confions-nous sans réserve à Notre-Dame ! Marie est à la foi la forteresse que les litanies nous décrivent comme tour de David et tour d'ivoire, mais elle est aussi le Secours des chrétiens et la Consolatrice des affligés. Que notre bonne Mère du ciel nous donne cet équilibre subtil, fondé sur la vérité et transfiguré par la charité apostolique !

**ABBÉ THIBAUD FAVRE**



## LETTRE AUX AMIS ET BIENFAITEURS N° 91

Chers fidèles, amis et bienfaiteurs,  
 Il est arrivé assez souvent dans l'histoire que le monde a eu l'impression soudaine de se réveiller autre. Dans l'antiquité chrétienne par exemple, à un moment donné, le monde fut « stupéfait de se réveiller arien », pour utiliser la célèbre expression de saint Jérôme. De même, au XVI<sup>e</sup> siècle, un tiers de l'Europe s'est réveillé protestant. En réalité, ces phénomènes ne se sont pas produits en l'espace d'une nuit, mais ils ont été préparés par des faits progressifs. Néanmoins, ils ont véritablement laissé l'impression d'une surprise car les contemporains ne saisissaient pas la gravité des différents faits qui ont préparé ces catastrophes. Ils ne se rendaient pas compte des conséquences que ces faits impliquaient. Dans ce sens, des peuples entiers se sont réveillés ariens ou protestants et, lorsqu'ils se sont réveillés, il était trop tard.

Nous vivons malheureusement une situation analogue. Nous constatons autour de nous des choses, des propos, des initiatives qui nous scandalisent, mais nous risquons de ne

pas en saisir toute la portée. Souvent, ces éléments sont perçus comme des faits divers qui concernent les autres, mais qui ne nous toucheront jamais. On en prend connaissance, on les déteste, mais de quelque manière, on les ignore dans la vie de tous les jours. Cela fait que nos yeux ne sont pas toujours complètement ouverts pour saisir l'influence et le danger de ces réalités sur nous-mêmes, et surtout sur nos enfants. Il faut le dire clairement : le monde est en train de se transformer en une Sodome et Gomorrhe universelle. Nous ne pourrions pas y échapper en déménageant ailleurs, car cette transformation est universelle. Il faut garder notre calme, mais s'y préparer dès maintenant, avec tous les moyens à notre disposition, pour ne pas être surpris au réveil.

### **La Sodome et Gomorrhe universelle**

Il est toujours difficile de faire le prophète de malheur, mais parfois il n'est pas possible de s'y soustraire. Une culture diabolique s'installe chaque jour davantage dans le monde. Après avoir refusé Dieu par

l'apostasie et l'athéisme, l'humanité contemporaine veut inévitablement se substituer à lui. Et les résultats sont sataniques. C'est l'homme qui prétend déterminer le bien et le mal. C'est lui qui prétend choisir de vivre ou de mourir, d'être tel ou telle, d'accorder la vie ou de la supprimer... Bref, de décider tout ce que Dieu était censé décider, et cela à une échelle universelle.

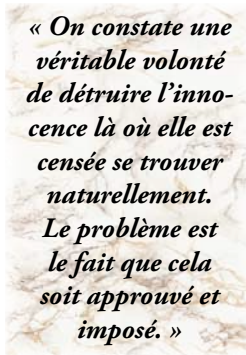
Mais le pire de tout cela, c'est la volonté manifeste d'initier les innocents à ces principes abominables. Il y a une attention toute particulière portée sur l'enfance et la jeunesse, dans le but de les introduire dès leur plus jeune âge dans cette nouvelle vision de la réalité, de les corrompre, et de leur apprendre ce que seuls les adultes sont censés connaître, et aussi ce que même les adultes ne devraient pas connaître dans une société encore humaine et saine. Moralement parlant, on constate une véritable volonté de détruire l'innocence là où elle est censée se trouver naturellement. Nous en sommes là. Le problème n'est pas seulement le péché qui envahit le monde et qui contamine tout sur son passage, mais le fait que tout cela soit approuvé et imposé. C'est le signe que Dieu, abandonné par l'homme,

a à son tour abandonné l'homme à son sort.

### **Les conséquences du rejet de Dieu**

Dans la nouvelle Sodome, la foi et l'amour ont définitivement laissé la place au mensonge et à l'égoïsme.

Saint Paul décrivait déjà dans le détail le résultat ultime de l'apostasie, en des termes non équivoques :



**« On constate une véritable volonté de détruire l'innocence là où elle est censée se trouver naturellement. Le problème est le fait que cela soit approuvé et imposé. »**

*« Puisque, ayant connu Dieu, [les hommes] ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces ; mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence s'est enveloppé de ténèbres... Aussi Dieu les a-t-il livrés, au milieu des convoitises de leurs cœurs, à l'impureté, en sorte qu'ils déshonorent*

*entre eux leurs propres corps, eux qui ont échangé le Dieu véritable pour le mensonge, et qui ont adoré et servi la créature de préférence au Créateur... C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions d'ignominie... Et comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens pervers pour faire ce qui ne convient pas, étant remplis de toute espèce d'iniquité, de malice, de fornication, de cupidité, de méchanceté, pleins d'envie, de pensées homicides, de querelle, de fraude, de malignité, semeurs de faux bruits, calomniateurs, haïs de Dieu, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux*





*au mal, rebelles à leurs parents, sans intelligence, sans loyauté, implacables, sans affection, sans pitié. Et bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font. »<sup>1</sup>*

**La faiblesse des hommes d’Eglise**

Devant cet état de fait, l’Eglise issue du Concile se trouve dans une impasse. Cela était inévitable depuis le jour où le dialogue a remplacé la prédication de la vérité. La volonté de se conformer au monde, de l’accepter tel qu’il est, sans plus le condamner dans ses égarements, sans plus l’affronter, cette volonté est en train de porter ses derniers fruits. Il y a déjà des portions considérables de l’Eglise qui prônent ouvertement l’acceptation des abominations évoquées plus haut. D’autres portions de l’Eglise semblent ne plus savoir au nom de quoi on pourrait s’y opposer. Bref, tout est prêt pour une nouvelle Sodome et Gomorrhe.

**La nécessité de remèdes appropriés**

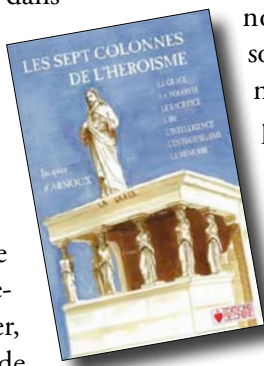
La condition première de toute solution possible est d’abord d’ouvrir les yeux et de comprendre que ce

nouveau paradigme nous touche tous autant que nous sommes. Se trouvant dans la culture dominante, il est par conséquent partout : dans le langage, dans la mode, dans l’art, dans les spectacles, dans la rue. Il est dans les messages que nous recevons sans cesse, car c’est le prisme propre à notre époque et à travers lequel tout est filtré et présenté. Nous devons en être plus conscients : l’air que nous respirons est empoisonné, l’internet, avec lequel nous sommes de plus en plus forcés de vivre et que nous consommons, est empoisonné et il véhicule la peste, même dans les coins les plus reculés. Tout cela nous touche nécessairement. Et encore une

fois, les plus démunis devant ce terrible poison, ce sont les enfants et les jeunes, à commencer par ceux de nos propres familles.

**L’héroïsme chrétien : ses deux caractéristiques essentielles**

Mais alors que faire, une fois que nous avons ouvert les yeux ? Si Dieu permet comme jamais cette universalité du mal, ce nouvel empire païen, c’est certainement dans le but de susciter l’héroïsme chrétien dans le monde entier. On ne peut pas vivre en dehors de cet empire, mais on peut y vivre sans être pour autant broyé par lui. Nous pouvons y survivre dans la



(1) Rom. 1, 21 ss.

mesure où nous-mêmes, nous nous « discriminons », c'est-à-dire nous nous tenons à l'écart.

Cet héroïsme, que les chrétiens ont déjà démontré dans des empires païens, a deux traits caractéristiques.

Tout d'abord, il commence, s'alimente et se développe dans l'obscurité. Il a besoin du recul pour croître. Il a besoin de la prière pour grandir dans l'amour de Dieu et dans la haine la plus radicale du péché. On n'y parvient pas en un jour. Les grands actes externes, expression de cet héroïsme, ont toujours été, au fil des années, le résultat d'une constance cachée et d'une persévérance à toute épreuve.

L'héroïsme de la Croix présuppose l'obscurité de la crèche et de la maison de Nazareth. La persévérance finale sera donnée seulement à ceux qui, dans la vie de tous les jours, dans leurs actions les plus communes, auront été capables de se protéger du mal et de s'abstenir du péché avec un héroïsme que seul Dieu – qui sonde les reins et les cœurs – connaîtra et récompensera. Les déclarations et actions extérieures, sans un cœur pur, sans une véritable conversion intérieure, risqueraient de nous laisser dans l'illusion, voire dans l'hypocrisie. C'est ce cœur pur, fixé en Dieu, que possédait

Abraham, et qui lui permit de se tenir à l'écart de tout ce que Sodome représentait. Lot, bien qu'étant lui-même un homme juste<sup>2</sup>, a pourtant choisi de s'établir à Sodome et d'y rester : ce milieu, malgré tout, lui plaisait, et ses enfants n'ont malheureusement pas échappé à ses mauvaises influences.

Le deuxième trait de cet héroïsme, qui lui aussi doit se manifester au fil des années, est le don radical de soi. C'est le signe sans équivoque de l'amour. La profession de foi est efficace seulement si elle est accompagnée d'une générosité véritable dans le don de soi à Dieu, qui fait aimer tout ce qu'Il aime comme Il l'aime, et haïr tout ce qu'Il hait,

comme Il le hait. Sans cet amour, on ne peut pas avoir cette haine. Et sans cette haine, on ne peut pas résister à une séduction qui va devenir de plus en plus fine, profonde et universelle, séduction à laquelle la famille de Lot n'a pas complètement échappé.

### ***Credidimus caritati* : trois armes privilégiées**

Ouvrons les yeux maintenant, ouvrons les yeux de nos enfants, avant de nous réveiller engloutis dans la nouvelle Sodome. Donnons à nos enfants tout d'abord la leçon

*« Si Dieu permet  
comme jamais  
cette universalité  
du mal, ce nouvel  
empire païen, c'est  
certainement dans  
le but de susciter  
l'héroïsme chrétien  
dans le monde  
entier. »*

(2) 2 Pierre 2, 7-8.

de notre exemple, de notre amour et de notre haine. N'attendons pas pour les prémunir. Eloignons de notre maison tout ce qui pourrait contribuer à propager l'esprit du monde, sans compromission, avec une douce et saine intransigeance. Ne soyons ni naïfs, ni faibles : aucune famille, aucune personne ne peut se croire à l'abri. La corruption est déjà beaucoup plus profonde qu'on ne pense, et sa progression est inarrêtable.

En même temps, n'oublions pas que cette bataille est foncièrement surnaturelle. On n'affronte pas des ruses diaboliques avec des moyens purement naturels. Ces moyens surnaturels se réduisent à trois principaux, et nous devons les redécouvrir continuellement.

Le premier est la sainte Messe : c'est par elle que Notre-Seigneur continue à vaincre le démon et le péché. Jamais nous n'apprécierons ce moyen dans toute sa valeur et jamais nous ne nous appuierons trop sur lui. C'est le précieux Sang offert sur nos autels qui gardera jusqu'à la fin des temps le pouvoir de faire germer la pureté et la virginité, même au milieu de la nouvelle Sodome. La Messe est le chef-d'œuvre de l'amour de Notre-Seigneur pour les âmes, et elle alimente en elles le même amour qui les fortifie jusqu'au don de soi.



Le deuxième moyen est le saint Rosaire. Ce moyen si ordinaire a particulièrement besoin d'être redécouvert dans nos familles. Il s'agit d'y voir toujours davantage le moyen de nous plonger dans les grands mystères de la vie de Notre-Seigneur et de Notre-Dame. Par là, guidés par notre mère, nous devenons capables de les imiter dans l'offrande d'eux-mêmes à

Dieu, dans leur esprit de sacrifice et dans leur pureté. Malheureusement, en certains cas, on n'arrive plus à trouver le temps nécessaire pour prier ensemble. Le chapelet doit rester la première de toutes les activités familiales quotidiennes. C'est autour de lui qu'il faut organiser sa journée. Dans les familles où cela est la règle, la grâce de la persévérance des enfants ne fera pas défaut.

Le troisième moyen est certainement le plus spécifique à la situation actuelle pour obtenir la persévérance : il s'agit du Cœur Immaculé de Marie. Dans sa Providence, Notre-Seigneur a voulu nous offrir un refuge au milieu de Sodome et Gomorrhe. C'est dans ce refuge que nous devons entrer. C'est-à-dire qu'il faut établir entre notre cœur et celui de la Vierge une telle intimité que nous puissions connaître et admirer la vie intérieure de la Vierge, partager ses désirs, ses joies et ses peines, ses soucis. Par-

tager aussi et surtout sa volonté de coopérer sans réserve à l'œuvre de la Rédemption.

Qu'allons-nous alors découvrir dans ce cœur, que nous ne saurions trouver ailleurs ? Nous y trouverons surtout cette charité irrésistible, qui rend les âmes invincibles. C'est là que se cache le secret de la victoire et c'est là qu'il faut aller la chercher. Lorsqu'une âme aime véritablement, elle est prête à faire face à n'importe quelle épreuve. Toutes les craintes légitimes et compréhensibles disparaissent ; toute faiblesse s'évanouit ; tout héroïsme devient possible. En effet, tout ce que nous venons d'évoquer dans les quelques réflexions qui précèdent se résume à une question d'amour radical. L'amour vrai, la

charité que Dieu répand dans nos cœurs, l'emporte toujours. Lorsque l'amour règne, il subjugué. L'amour dont nous parlons n'est pas synonyme de faiblesse mais de force. C'est l'arme à laquelle rien ne peut résister. Seul l'amour d'âmes prêtes au martyre pourra triompher dans l'empire de l'égoïsme et de l'impureté. Et c'est bien dans le cœur de la Vierge que nous trouverons l'exemple et la source de cet amour qui n'existe plus dans le monde mais qui doit être le nôtre. *Credidimus Caritati.*

Dieu vous bénisse !

*Menzingen, le 3 septembre 2022*

*en la fête de saint Pie X*

**DON DAVIDE PAGLIARANI**

*SUPÉRIEUR GÉNÉRAL*



## LA PAROLE DE MGR LEFEBVRE

# LE FAUX ŒCUMÉNISME ET SES CONSÉQUENCES

***L'œcuménisme tel qu'on l'entend depuis Vatican II est faux. C'est par lui nous arrivons à la destruction de la religion catholique.***

### **La réforme liturgique**

La réforme liturgique dérive, à mon avis, d'un faux œcuménisme qui veut ni plus ni moins nous assimiler au protestantisme. Car on a voulu

nous rapprocher des protestants non en les attirant vers le catholicisme, mais en rapprochant au contraire celui-ci du protestantisme. C'est pour cela qu'on a changé les formules du



***Martin Luther brûlant publiquement les œuvres de Jan Eck, un livre de droit canon et la bulle papale Exsurge Domine condamnant ses propositions.***

saint sacrifice de la messe, toutes celles aussi des sacrements, on a modifié le bréviaire des prêtres, le calendrier. Tout cela a été fait pour éviter tout ce qui peut gêner les protestants.

Mais à force de se demander avant chaque réforme ce que pensent les protestants, on finit évidemment par éliminer tout ce qui est proprement catholique, tout ce qui rappelle vraiment notre foi à l'encontre des erreurs protestantes.

Par exemple si vous prenez les nouveaux textes pour les enterrements, vous verrez qu'on n'y exprime plus la distinction entre le corps et l'âme, même si on parle du « principe vital » ; c'est très grave. Du bréviaire des prêtres on a enlevé tous les psaumes imprécatoires, qui demandent à Dieu de réduire à néant les ennemis de la religion et de l'Eglise. Pourquoi ? Devons-nous maintenant censurer l'Esprit-Saint ? Or c'est bien ce que nous faisons en choisissant seulement

les psaumes qui conviennent aux protestants.

C'est ainsi que dans la messe aussi, pour plaire aux Juifs, le nouvel offertoire est tout simplement une bénédiction juive du quatrième siècle, d'un rabbin qui bénit le repas de famille.

Quant à la transformation du Canon, en particulier celle de la consécration, vous la retrouverez chez Luther. Car lui aussi a ajouté « *Quod pro vobis tradetur* » après « *Hoc est corpus* » : « *Ceci est mon corps livré pour vous* ». Or Luther l'a ajouté pour reproduire plus exactement la Cène qui, pour les protestants, n'est qu'un repas et non un sacrifice.

Or le concile de Trente enseigne bien : « *Celui qui dit qu'à la Cène il n'y a eu qu'un repas et non un sacrifice, qu'il soit anathème* ». Car il y a eu un réel sacrifice au moment de la Cène : Notre-Seigneur séparant son corps et son sang et préfigurant ainsi le sacri-

fi ce qu'il devait offrir sur la croix. Or les protestants le nient et ne veulent précisément reproduire le récit de la cène que comme un repas commémoratif. C'est aussi pourquoi on prononce les paroles de la consécration sans différence de ton et sans s'y arrêter particulièrement, tandis que selon le missel romain on se rend compte tout de suite que se réalise un mystère extraordinaire, celui de l'action sacrificielle de la présence de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui continue à la messe son sacrifice de la croix.

La conception protestante est morte parce qu'elle est seulement historique : on répète les choses qui se sont faites dans le temps. Dans la conception catholique, au contraire, la messe est un véritable sacrifice, celui-là même qui s'est passé au Calvaire. Il n'y a pas de différence entre le Calvaire et la sainte messe si ce n'est que le sacrifice au Calvaire était sanglant, et à la messe non sanglant ; mais à l'un et l'autre Notre-Seigneur Jésus-Christ est victime et prêtre. Nous ne sommes que ses ministres, nous agissons en la personne du Christ, mais le vrai ministre c'est lui.

Par conséquent on comprend toutes les attitudes du prêtre dans le canon romain : il s'arrête avant de prononcer les paroles merveilleuses qui vont produire le miracle le plus extraordinaire de Notre-Seigneur, le mystère qui est à la source de toute

la civilisation chrétienne. (...) Voilà pourquoi nos belles églises, nos cathédrales, nos sanctuaires magnifiques, furent élevés au-dessus de l'autel. Mais pour le protestant tout cela est mort puisqu'il a une religion seulement historique.

Alors, pourquoi nous faire copier les protestants ? Pourquoi vouloir que le prêtre récite les paroles de la consécration sur le même ton que le reste ; sans plus s'incliner, avec une seule genuflection après l'élévation ? Tout cela est extrêmement dangereux, à force de vouloir nous assimiler aux protestants nous le deviendrons nous-mêmes. Les enfants surtout, qui n'auront pas connu la manière de faire d'autrefois, auront une mentalité protestante. (...) Ils ne le savent plus car on ne le leur dit plus, on n'y croit plus. Même des prêtres commencent à douter de la présence réelle. On met le saint sacrement loin de l'autel, n'importe qui le distribue n'importe comment et sans respect, parce qu'on ne croit plus à cette réalité du saint sacrifice de la messe.

### **La réforme du catéchisme et des sacrements**

Comme autre très grave conséquence de l'œcuménisme il faut aussi citer la réforme du catéchisme, la catéchèse. On ne nie pas, mais on laisse de côté certaines vérités dont on ne parle plus. On ne parlera plus des anges, de l'enfer, ni du purgatoire,

et à plus forte raison des limbes. On parlera de la Vierge Marie mais on ne dira plus qu'elle a été toujours vierge, non plus *semper virgo* mais *virgo* seulement. On omettra également de parler du péché originel, et pourtant toutes ces choses sont essentielles pour notre sainte religion et nous ne pouvons pas les taire.

On nous dira que parler de l'enfer, du purgatoire ou du péché originel à des enfants leur donne des complexes, et qu'il ne faut donc pas trop y insister. On nous dira que notre religion doit quand même évoluer et que l'expression de la foi doit s'adapter. Mais en transformant ainsi la catéchèse, et ceci dans tous les pays, on finit par transformer la foi et par changer son concept même.

Car notre foi, la foi catholique, est l'adhésion de notre intelligence à la révélation faite par Notre-Seigneur Jésus-Christ, à cause de l'autorité de Dieu qui révèle ; la foi protestante est tout autre chose. Elle est, tandis qu'un sentiment intérieur nous pousse vers Dieu, une protestation intérieure de

confiance en Dieu. Or, vous remarquerez que les formules actuelles des sacrements sont précisément beaucoup plus une protestation de notre foi qu'une expression de celle-ci, c'est donc très dangereux aussi.

Le baptême, selon les nouvelles formules, est davantage une initiation, une entrée dans la communauté chrétienne, que le rachat et la suppression du péché originel. Ensuite, cette espèce de collectivisme se retrouve dans le sacrement de pénitence avec les absolutions collectives.

Remarquez aussi que les péchés qu'on demande d'accuser ne sont plus les péchés personnels commis envers Dieu comme le blasphème, mais les péchés contre la communauté commis envers le prochain, comme les manquements à la charité.

Ensuite, la communion, l'eucharistie, devient aussi l'expression de la communauté : nous sommes tous unis dans le partage du même pain. Ainsi la messe est réduite à une espèce d'expression de la communauté chrétienne.

Et l'ordre ? Le prêtre deviendra le président de la communauté, on ne parlera plus du caractère sacerdotal qu'il a reçu pour offrir le saint sacrifice de la messe (...). Non, le prêtre n'est plus cela, il devient celui qui préside la communauté.

Et il en est ainsi de tous nos sacrements. Le mariage ne sera plus



que la multiplication matérielle des membres de la communauté chrétienne.

Et voilà, de cette façon on donne une idée collectiviste de nos sacrements sans plus s'occuper de cette merveilleuse réalité qu'est la grâce surnaturelle, par laquelle nous renaissions à la vie surnaturelle, nous sommes incorporés à Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même. Ce sont deux mondes différents : d'un côté nous demeurons dans un plan purement humain, religieux mais humain, et de l'autre nous sommes élevés à l'état surnaturel, à la vie divine, celle de la très sainte Trinité, que nous devons à Notre-Seigneur venu sur terre pour cela. C'est dire la différence !

Voilà ce qui fait toute la grandeur et la beauté du prêtre, et on comprend très bien que si l'eucharistie n'est plus qu'un signe de la communion, que si le prêtre n'est plus que le président de la communauté, alors il se tourne vers les fidèles. Si c'est un repas, on ne détourne pas son visage des convives, on se met évidemment vis-à-vis d'eux. De même on ne donnera pas la nourriture dans la bouche comme à des enfants, et c'est ce qui explique la communion dans la main. Ainsi toutes ces nouveautés liturgiques se comprennent très bien.

Mais si l'on revient à la notion de sacrifice, c'est tout différent. Si la victime, la cause du sacrifice, est

vraiment présente sur l'autel et que la communion n'est que le fruit du sacrifice, alors, en la mangeant, nous participons à la victime.

De même on comprend très bien que le prêtre qui offre le sacrifice de la messe, et qui est en quelque sorte détaché de la terre par ces paroles mystérieuses et divines, s'éloigne des fidèles et soit seul à seul avec Dieu, comme le grand prêtre dans le Temple se retirait une fois par an derrière le rideau seul avec Dieu et revenait ensuite porter les bénédictions aux fidèles.

On comprend que le prêtre se tourne vers le crucifix et vers Dieu pour réaliser ce mystère, et qu'ensuite il se tourne vers les fidèles pour leur donner Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et par conséquent, avec quel respect, puisque c'est vraiment Dieu qui est présent, nous devons nous agenouiller devant Notre Seigneur Jésus-Christ pour le recevoir ; avec un tel respect que nous n'osons pas le toucher de nos mains non consacrées, non sanctifiées mais que nous le recevons sur nos lèvres !

Je ne dis pas qu'elle soit hérétique ou invalide mais, en changeant cette conception catholique, la réforme liturgique présente le très grand danger de nous faire doucement prendre une mentalité purement protestante.

**MGR MARCEL LEFEBVRE**

*(Montréal, 1982)*





## “DESIDERIO DESIDERAVI” : RÉANIMER L'ÉGLISE AU SOUFFLE DE VATICAN II ?

**Le 29 juin 2022, le pape François a publié une nouvelle lettre apostolique, *Desiderio desideravi* [« J'ai désiré d'un grand désir », Lc 22, 15]. Il y explique avoir ressenti le besoin de s'adresser à tous – évêques, prêtres, diacres, consacrés et laïcs – après s'être adressé aux seuls évêques dans le *Motu proprio Traditionis custodes* [16 juillet 2021].**

Il réaffirme ses mesures limitant la célébration de la messe tridentine pour, de son point de vue, promouvoir « une seule et même prière » exprimant l'unité de l'Église, selon le souhait du concile Vatican II. C'est donc un éloge de la liturgie conciliaire, et même une redécouverte de sa « beauté » que François propose, en réponse aux critiques qui lui sont habituellement adressées : perte du sens du mystère, absence du sacré...

On peut ainsi lire dans cette lettre : « *Je voudrais que la beauté de la célébration chrétienne et ses conséquences nécessaires dans la vie de l'Église ne soient pas défigurées par une compréhension superficielle et réductrice de sa valeur ou, pire encore, par son instrumentalisation au service d'une vision idéologique, quelle qu'elle soit. La prière sacerdotale de Jésus à la dernière Cène pour que tous soient un (Jn 17,*

*21), juge toutes nos divisions autour du Pain rompu, sacrement de piété, signe d'unité, lien de charité. »*

Et d'ajouter : « *Soyons clairs : tous les aspects de la célébration doivent être soignés (espace, temps, gestes, paroles, objets, vêtements, chant, musique, ...), et toutes les rubriques doivent être respectées. »* – On sait ce qui se dit des jésuites : « *Nec rubricant, nec cantant ; ils ne suivent pas les rubriques, ni ne chantent* ». François semble vouloir ici opérer une conversion. On attendra de voir les fruits, pour se persuader qu'il ne s'agit pas d'un vœu pieux.

### Rejet d'un « vague sens du mystère »

A propos de la perte du sacré dans la liturgie réformée, le pape rejette un sens du mystère qui n'est, à ses yeux, qu'« une sorte de désarroi », et qu'il qualifie de « vague sens du mystère »,

au profit d'« un émerveillement ». Il affirme sans détour : « *C'est parfois l'une des principales accusations portées contre la réforme liturgique. On dit que le sens du mystère a été supprimé de la célébration. L'émerveillement dont je parle n'est pas une sorte de désarroi devant une réalité obscure ou un rite énigmatique, mais c'est, au contraire, l'émerveillement devant le fait que le dessein salvifique de Dieu nous a été révélé. (...) Si l'émerveillement est vrai, il n'y a aucun risque que nous ne percevions pas, même dans la proximité voulue par l'Incarnation, l'altérité de la présence de Dieu. Si la réforme avait éliminé ce vague "sens du mystère", ce serait un mérite plutôt qu'une accusation fondée.* »

Le pape revient sur ce qu'il affirmait dans *Traditionis custodes*, à savoir la question ecclésiologique qui est au cœur de l'opposition entre la messe traditionnelle et la messe conciliaire. Et il rejette – à juste titre – la position des *ex-Ecclesia Dei* qui n'y voient qu'une question de sensibilité liturgique : « *Il serait banal de lire les tensions, malheureusement présentes autour de la célébration, comme une simple divergence entre différentes sensibilités envers une forme rituelle. La problématique est avant tout ecclésiologique. Je ne vois pas comment on peut dire que l'on reconnaît la validité du Concile – bien que je m'étonne qu'un catholique puisse prétendre ne*

*pas le faire –, et ne pas accepter la réforme liturgique née de Sacrosanctum Concilium, un document qui exprime la réalité de la liturgie en lien intime avec la vision de l'Église admirablement décrite par Lumen Gentium.* »

### Un dessein peu cohérent

Tout en souhaitant une célébration digne de la liturgie conciliaire, le pape met en garde à la fois contre un certain rubricisme et une créativité « sauvage » : « *L'ars celebrandi ne peut être réduit à la simple observation d'un système de rubriques, et il faut encore moins le considérer comme une créativité imaginative – parfois sauvage – sans règles. Le rite est en soi une norme, et la norme n'est jamais une fin en soi, mais elle est toujours au service d'une réalité supérieure qu'elle entend protéger.* »

Et de proposer une liturgie réformée moins disparate plus unifiée : « *Il s'agit d'une uniformité qui non seulement ne mortifie pas mais, au contraire, éduque le fidèle individuel à découvrir l'unicité authentique de sa personnalité non pas dans des attitudes individualistes, mais dans la conscience d'être un seul corps.* »

François montre quel juste milieu liturgique il souhaite promouvoir, entre « *une austérité rigide ou une créativité exaspérante, un mysticisme spiritualisant ou un fonctionnalisme pratique, une vivacité précipitée ou une lenteur exagérée, une insouciance*

*négligée ou une minutie excessive, une amabilité surabondante ou une impassibilité sacerdotale. »*

(...) Le dessein peu cohérent de *Desiderio desideravi* est de vouloir réhabiliter une célébration digne et unifiée avec cette liturgie conciliaire qui a été conçue comme modulable et adaptable aux exigences de l'inculturation, ainsi que le prouvent le rite zaïrois (célébré à Saint-Pierre de Rome, ce 3 juillet 2022) et le rite amazonien (en cours d'élaboration), sans parler des rites à géométrie variable pratiqués lors des voyages apostoliques et Journées mondiales de la jeunesse.

### **La synodalité comme panacée pour la crise dans l'Église**

Le même jour que la publication de *Desiderio desideravi*, le pape François recevait les 44 archevêques métropolitains auxquels il devait remettre le pallium. Dans son homélie prononcée assis, en raison de son genou malade, il a eu ces paroles qui éclairent singulièrement l'esprit de sa lettre apostolique.

Il a ainsi déploré « *les nombreuses résistances intérieures qui nous empêchent de nous mettre en mouvement* », décrivant une Église parfois submergée « *par la paresse* », où certains préfèrent « *rester assis à contempler les quelques choses sûres que nous possédons* ». Il a lancé, en sortant de son texte écrit :

« *Ne tombons pas dans l'arriérisme, cet arriérisme de l'Église qui est à la mode aujourd'hui.* »

Il a fustigé la présence d'un cléricalisme dont une des pires manifestations se trouve aujourd'hui, selon lui, chez « les laïcs cléricaux ». Et d'appeler de ses vœux une Église « sans chaînes et sans murs », capable de « sortir de ses prisons pour aller à la rencontre du monde ». Invitant à ouvrir en grand les portes de l'Église, il a répété près d'une dizaine de fois que « tout le monde » a une place dans l'Église, à commencer par les pécheurs.

A ses yeux, cette Église, qui « ne traîne pas » et « n'accumule pas de retards sur les défis actuels » est l'Église synodale qui se « laisse animer par la passion pour l'annonce de l'Évangile et par le désir de rejoindre tout le monde et d'accueillir chacun ».

Cette déclaration aux archevêques métropolitains place la lettre apostolique *Desiderio desideravi* dans la perspective du prochain synode sur la synodalité, devenu la principale préoccupation de cette fin de pontificat. En clair, il s'agit de réanimer l'Église « paresseuse » et « arriérée » grâce au souffle de Vatican II. Alors que de plus en plus nombreux sont ceux qui pensent que le Concile, tenu il y a 60 ans, est à bout de souffle...

(*fssp.x.news* – 26/07/2022)



## VIE DE LA TRADITION

# LES TRENTE ANS DU GROUPE SCOUT NOTRE-DAME DES CHAMPS



La journée du 30 avril 2022 fut marquée par la fête anniversaire des trente ans du groupe scout valaisan, Notre-Dame des Champs. La fête se déroula dans un couvert au Bois-Noir où vinrent un certain nombre d'anciens scouts et de parents. La matinée débuta par une messe célébrée par monsieur l'abbé Olivier Bertheaux en action de grâce pour ces années de notre groupe.

La messe une fois finie, la journée commença par un grand rassemblement du groupe, qui compte à ce jour une centaine de membres actifs (louveteaux, louvettes, éclaireurs, éclaireuses et routiers), sans compter les vingt-cinq chefs qui s'y dévouent. Les parents et les anciens scouts purent ensuite aller de postes en postes pour découvrir une partie des nombreuses activités des scouts : cuisine, secou-

risme, construction, etc. Cela permit de rappeler aux anciens scouts leurs joies et leurs aventures d'antan.

Après un amical pique-nique, l'après-midi fut marqué non seulement par la pluie, mais aussi par un grand jeu.

Plusieurs équipes devaient parcourir des postes (morse, adresse, rapidité, précision, coordination, etc.) où chacun dut déployer ses diverses qualités afin de remporter le titre. Le classement des équipes une fois fait, il y eut à nouveau un rassemblement général. Après la remise des prix, on remercia Notre-Dame des Champs et Notre-Dame des Neiges de nous avoir protégé durant trente ans. Ensuite les parents partirent, seuls les chefs et certains scouts restèrent pour démonter les nombreuses constructions.

Un peu plus tard dans la soirée il y eut une sympathique veillée pour tous les scouts tant actifs qu'anciens ; on chanta, on écouta les péripéties des premières années du groupe, on se quitta l'idéal scout au cœur.

Le Cp des Eperviers



## JOURNAL DE ROUTE DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT

**24 mai 2022**

Grande réunion chez la famille Philippe Heller en ce mardi soir au sujet de l'école Notre-Dame-des-Champs. Les sujets à traiter sont nombreux et complexes ! Il s'agit de la transmission de l'école aux sœurs dominicaines qui en reprendront la direction dès septembre prochain.

Les incertitudes sont encore nombreuses. Mais l'éducation de nos enfants demande les plus grands sacrifices. C'est une belle œuvre, inaugurée et poursuivie avec courage par ses fondateurs que nous remercions cordialement. Nous la confions aux prières de tous pour son développement et, dans un futur proche, pour une transition qui soit la meilleure possible.

**27 mai 2022**

Au bout d'une longue maladie supportée courageusement et toujours avec le sourire, notre cher confrère l'abbé Markus Heggenberger a rendu son âme à Dieu. Les prêtres sont nombreux en ce jour à Rheinfelden pour

entourer la famille de notre défunt lors de ses funérailles.

Quel parcours que celui de notre cher confrère ! Après deux ans de sacerdoce, il assumait la direction du district d'Allemagne pendant 11 ans. S'en suivit un départ pour plusieurs années en Amérique du Nord, avant de revenir Suisse, à Rickenbach, puis en Allemagne pour supporter cette terrible maladie qu'il a offerte bien surnaturellement.

Etre prêtre, c'est commencer à souffrir disait la maman de don Bosco à son fils et nul doute que cela a été le programme de notre cher confère. Puisse-t-il bénéficier du bonheur éternel au plus vite et intercéder pour nous de là-haut !



### 3 au 5 juin 2022

J'ai la joie d'assurer, ces premiers jours du mois, l'apostolat à San Damiano. C'est toujours assez étonnant de constater les diverses opinions bien tranchées sur ce lieu de pèlerinage. Oui, ce lieu d'apparitions n'est pas reconnu pas l'Eglise et c'est bien clair pour nous. Mais c'est aussi un lieu de prière et de conversion, où il est indéniable que Notre-Dame a transmis et transmet encore de nombreuses grâces et continue d'attirer des âmes à son divin Fils.

Voilà une jeune famille qui arrive à San Damiano après environ 10 heures de route en traversant toute l'Italie du sud pour remonter vers le nord. Quelle joie pour eux de découvrir la messe en latin pour la première fois et de pouvoir communier sur la langue. Un petit exemple de ces nombreuses âmes à qui ce lieu donne une porte d'entrée dans la Tradition et qu'il encourage à persévérer dans cette voie !

### 5 juin 2022

Il y a plus de vingt ans, nous étions malheureusement réduits à fermer notre chapelle de Lugano au Tessin, le nombre de fidèles étant très retreint et les perspectives d'avenir très faibles. Mais il semble à présent qu'il y ait plusieurs familles à nouveau motivées pour entreprendre quelque chose. C'est bien volontiers que je réponds à leur invitation de venir les visiter en ce

jour de la Pentecôte. Après quelques discussions et échanges, décision est prise d'essayer de reprendre progressivement un peu d'apostolat dans le canton. Nous verrons comment la situation va évoluer. Espérons que ce canton bien catholique autrefois puisse retrouver des forces vives pour le combat de la foi !



Ce jeudi dans certains cantons, ou le dimanche pour d'autres, la Fête-Dieu est l'occasion de belles processions en l'honneur du Saint-Sacrement. J'ai l'honneur personnellement de la faire à Oensingen où Jésus-Hostie processionne triomphalement dans les rues du village vers les magnifiques reposoirs aménagés pour l'occasion.

Tous n'ont malheureusement pas eu la même chance, comme à Genève où la permission a été retirée au dernier moment par le canton : tout le monde peut y manifester et revendiquer ses droits les plus étonnants, mais pas de permission pour honorer le Maître du ciel et de la terre !



**19 juin 2022**

En notre chapelle de Lausanne, le desservant, l'abbé Christian Granges, a préparé un tir groupé pour ce dimanche : solennité de la Fête-Dieu, fête de la paroisse et fête de l'école. Et c'est une grande réussite dans le magnifique cadre des jardins de Montolivet qui se prête très bien à la circonstance !

Deux sœurs dominicaines nous font la joie de leur présence. Elles sont venues préparer leur installation pour la rentrée prochaine de l'école et faire

connaissances des différentes familles. Un passage de flambeau qui nous permet de remercier toutes les personnes qui ont fondé et fait vivre l'école Notre-Dame-des-Champs, et en même temps d'adresser notre reconnaissance et toute notre confiance aux sœurs dominicaines pour continuer et développer cette belle œuvre.

**20 et 21 juin 2022**

La plupart des prêtres du district et, chose bien plus rare, tous les frères du district se retrouvent à Mürren, charmant petit village de l'Oberland bernois, pour un petit séjour de deux jours. Après une année d'apostolat bien intense, c'est toujours avec grand plaisir que les confrères se retrouvent l'espace de quelques heures dans un cadre magnifique.



La Fraternité est sacerdotale, mais aussi une fraternité et c'est important pour une famille de se retrouver en toute convivialité. Merci en tout cas à tous les prêtres, religieux et religieuses pour leur dévouement !

### **23 juin 2022**

C'est le traditionnel repas de fin d'année pour tout le personnel de l'école Fleurs de mai et l'occasion de remercier toutes les personnes impliquées dans le bon fonctionnement de nos écoles. Chaque année passée dans nos écoles est toujours une petite épopée qui nous fait toucher du doigt l'action de Providence et en même temps la nécessité de porter sa croix à la suite du maître. Mais le jeu en vaut la chandelle ! Puissent nos écoles continuer aussi généreusement leur mission si belle et si capitale !

### **24 juin 2022**

Je n'ai pas pu prendre part au chemin de croix courageux de réparation qui se déroule à Notre-Dame des Marches près de Bulle, en réaction à ce qu'on ose appeler une « marche des fiertés », mais je tenais à féliciter les participants à cette action. Après la vindicte médiatique, c'est même celle de certaines autorités religieuses qu'il a fallu subir. En effet, alors que tout était prévu pour que le chemin de croix se termine paisiblement à la chapelle des Marches, une responsable diocésaine a jugé préférable de faire fermer la chapelle plutôt que laisser

des catholiques prier pour le salut de ces personnes ! On se demande vraiment de qui l'on parle lorsqu'on évoque les mots de minorité et de discrimination.

### **26 juin 2022**

Notre cher économiste du district, l'abbé David Köchli, fête en ce jour ses 25 ans de sacerdoce. Avec l'abbé Stefan Biedermann, ce sont les deux jubilaires du district de Suisse et nous tenons à les féliciter !

D'habitude ce ne sont pas les personnes fêtées qui organisent les détails de l'événement. Mais pour l'abbé Köchli, personne ne pouvait rivaliser pour être à la hauteur... alors il a fallu laisser au jubilaire le soin de l'organisation et il faut avouer que tout était impeccable ! C'est l'occa-







sion de remercier personnellement l'abbé Köchli pour tout le travail qu'il accomplit avec compétence et patience pour tous les nombreux projets et œuvres du district !

### **29 juin 2022**

C'est le grand jour des ordinations à Ecône et pas moins de trois jeunes issus du district de Suisse sont concernés : l'abbé Dylan Carron est ordonné prêtre, alors que les abbés Marc-Antoine Moulin et Jean-Baptiste de Seyrès reçoivent le diaconat. Deo gratias !

Le séminaire a pour l'occasion monté un grand écran afin de pouvoir suivre les différentes cérémonies et c'est très enrichissant pour les fidèles de voir en détail leur déroulement prévu par la liturgie. C'est vrai que

ces cérémonies sont longues et le soleil du Valais intense, mais cela vaut vraiment la peine de prendre à ces moments d'éternité !

### **2 juillet 2022**

C'est le premier samedi du mois et le calendrier déborde d'activités : il y a les habituelles du premier samedi, comme le « Oui à l'enfant » ou San Damiano, mais il y a aussi les grands rendez-vous de l'année comme les ordinations à Zaitzkofen ou la prise d'habit à Fanjeaux de trois Suissesses, sans parler des mariages fixés à cette date.

Mais un événement sort du lot : notre cher abbé Dylan Carron célèbre en ce jour sa première messe solennelle. C'est donc tout naturellement que je prends la route d'Ecône, sans



oublier évidemment de m'unir aux autres cérémonies par la prière.

C'est un parcours bien atypique et courageux qu'a suivi notre jeune ordonné pour arriver au sommet des marches de l'autel.



Ce n'est qu'une fois adulte qu'il a courageusement commencé la pratique religieuse dans la Fraternité pour répondre ensuite à l'appel de Dieu, alors que rien n'avait semblé l'y destiner. Il nous faut aussi pour cela féliciter et remercier sa famille qui a soutenu et accompagné une vocation pour eux



bien inattendue et surprenante. Quelle joie de voir tout ce monde réuni pour remercier de la grâce d'un nouveau prêtre !

**5 au 9 juillet 2022**

Deux séminaristes me prêtent main forte durant la semaine pour nettoyer, meubler et agencer la maison d'Essertes qui accueillera, au moins pour quelques mois, les sœurs dominicaines. Petit à petit, les choses se mettent en place et nous espérons que les trois sœurs qui s'installeront début août dans ce beau village pourront assurer au mieux leur travail à l'école de Villars-Tiercelin.



T.F.

## LE COURS NOTRE-DAME DES CHAMPS DE VILLARS-TIERCELIN



*Le Cours Notre-Dame des Champs a été fondé dans la campagne vaudoise pour éviter aux familles fréquentant les lieux de cultes de la Fraternité Saint-Pie X dans le canton de Vaud de devoir s'exiler.*

L'idée d'une école dans le canton de Vaud est née d'un constat fait par plusieurs fidèles de la région lémanique : tant à la chapelle de Montreux qu'à celle de Lausanne manquait une partie de la pyramide des âges. Ces chapelles étaient fréquentées par des personnes d'un certain âge ou par des étudiants ; manquent à l'appel les jeunes parents et leurs enfants.

C'est une bonne chose que des parents chrétiens cherchent à donner à leurs enfants une bonne éducation, c'est même un de leurs principaux devoirs. Alors, lorsque les écoles qui dispensent cette bonne éducation sont éloignées du domicile, tout naturellement les familles envisagent un enseignement à domicile voire un rapprochement de l'école. Cette solution a été l'occasion pour de nombreuses familles de la région lémanique de déménager soit en Valais, soit du côté de Genève. Ces deux cantons possèdent en effet chacun

leur école de la Tradition depuis une quarantaine d'année maintenant : l'école Fleurs de Mai à Riddes pour le Valais, l'école Saint-François de Sales à Onex pour Genève.<sup>1</sup>

Pour "juguler cette hémorragie", il y a une solution : fonder une école dans le canton de Vaud. Plusieurs familles y ont pensé, tant du côté de l'église Notre-Dame de Lépante à Montreux que du côté de l'Oratoire Saint-Charles-Borromée à Lausanne. Mais passer de l'idée à la concrétisation du projet, cela ne va pas tout seul.

### Commencer petitement

Quelques parents de l'Oratoire Saint-Charles-Borromée se disent alors qu'il ne faut pas obligatoirement chercher à commencer un grand projet, mais qu'il faut juste avoir l'humilité de commencer petitement. C'est ainsi qu'en septembre 2011, l'Asso-

(1) Cf. les articles parus dans *Le Rocher*, numéros 128 et 129.

ciation vaudoise “Cours Notre-Dame des Champs” est créée et qu’une scolarisation à domicile commence avec deux élèves. Les responsables sont deux mamans. L’année suivante, l’école tourne avec trois élèves ; une maîtresse est engagée pour assurer les cours les mardi et jeudi. La troisième année, l’école compte un quatrième élève.

Au début de la quatrième année, en septembre 2014, le “Cours Notre-Dame des Champs” quitte l’enseignement à domicile ; l’Association, qui a une comptabilité propre depuis ses débuts, est reconnue comme école privée par le canton de Vaud, répondant à l’enseignement obligatoire pour des enfants entre 4 à 12 ans sous la forme d’un externat mixte, avec un directeur administratif en la personne de M. Philippe Heller.

Un local est providentiellement trouvé à Villars-Tiercelin (à 13 km de Lausanne) où le Cours déménage sa classe de dix élèves avec quatre niveaux. L’année suivante, on passe à treize élèves répartis en deux classes avec deux enseignantes. Une partie de l’école désaffectée du village est louée pour abriter la classe supplémentaire. Le soutien des fidèles de Lausanne, établis depuis 2017 à la Chapelle de la Présentation de Marie à Montolivet, est effectif et véritable, tant au

niveau financier que par un dévouement constant du corps enseignant quasi bénévole, à ses débuts en tout cas, avec Mme Muriel Favre et de nombreuses personnes aidantes. Le projet répond donc bien à leur attente. Une troisième classe est ouverte l’année scolaire 2017-2018, et une quatrième en septembre 2020.



### Le projet de prieuré-école

Le 10 mai 2018, l’abbé Pascal Schreiber lance un appel à promesses de dons et prêts sans intérêt pour évaluer les capacités financières et la possibilité d’un projet de prieuré-école dans le canton de Vaud. Les fidèles y répondent nombreux et généreusement. Les supérieurs y voient le signe d’une conviction profonde.

Le 20 décembre 2018, l’abbé Jean de Loÿe, alors desservant de la chapelle de Lausanne, annonce avec joie : « *Nous avons donc sérieusement progressé dans le projet au point que le nouveau Conseil Général de la Fraternité Saint-Pie X réuni en août dernier l’a approuvé. La Fraternité a ainsi signé en octobre l’achat d’une propriété à Essertes sous la forme d’une “vente à terme conditionnelle”. Y seront regroupés un prieuré de plusieurs prêtres, une école d’une capacité de 50-60 élèves et une petite communauté de religieuses enseignantes.* »

Le 11 avril 2019, la Fraternité Saint-Pie X achète une propriété à Essertes qui comprend une maison d'habitation et une grange spacieuse. La maison en elle-même, en très bon état, ne nécessite que peu de travaux pour que les prêtres puissent y habiter bientôt. La fermeture du prieuré Saint-Antoine de Vouvry et le déménagement à Essertes des prêtres et du frère Maurice durant l'été 2019 sont même très sérieusement annoncés<sup>2</sup>. On prévoit des travaux pour transformer la grange afin qu'elle puisse héberger d'une part l'école primaire de Villars-Tiercelin, et d'autre part une habitation pour les Dominicaines de Fanjeaux qui ont répondu affirmativement pour reprendre le Cours Notre-Dame des Champs.

Les premières difficultés ne se sont pas faites attendre. Les médias se sont emparés du sujet en déclarant : « *Le projet de la FSSPX dans un village vaudois sème l'inquiétude* »<sup>3</sup> Selon le quotidien *Le Temps*, les importants travaux prévus et l'arrivée prochaine de ces nouveaux voisins génèrent une certaine inquiétude dans le village ; un flyer, distribué par quelques riverains, va jusqu'à poser la question : « *Est-ce que la population d'Essertes est d'accord d'accueillir une telle église et devenir ainsi "l'Écône vaudoise" ?* »

(2) Cf. *Le Rocher* numéro 119 – juin-juillet 2019.  
 (3) *Cath-Info* – 22/09/2019.

La municipalité d'Essertes n'avait pas imaginé que la mise à l'enquête publique de la transformation d'une vieille ferme<sup>4</sup> causerait un tel émoi. Pour Laurent Conne, municipal en charge de la police des constructions, « *la FSSPX a le droit d'exister ; le projet a donc été reçu comme n'importe quel autre dossier* ». Le syndic René Delessert explique également : « *Nous devons assurer une égalité de traitement à tout propriétaire. Quand la Fraternité nous a abordés, nous leur avons dit que si le projet restait dans les clous au niveau de la LAT et de la zone de réserve, c'était OK pour nous.* »

Les autorités ont approché leurs homologues de Jorat-Menthue puisque l'école accueille en effet 25 élèves depuis sept ans à Villars-Tiercelin. « *La syndique nous a assuré qu'il n'y avait aucun souci* », reprend René Delessert. Contactée, Line Gavillet confirme ses propos : « *La FSSPX*



(4) La ferme bénéficiait d'un permis de transformation déjà en 2016.

occupe des locaux qui abritaient auparavant un garage de motos et je peux vous assurer que nous recevions alors bien davantage de plaintes du voisinage. »

A l'entendre, le déménagement prévu à Essertes attristerait presque les autorités de cette commune du Gros-de-Vaud : « Le nombre d'enfants accueillis a certes un peu augmenté, mais leur présence amène au moins un peu d'animation au village. »<sup>5</sup>

Face aux nombreuses oppositions, la Fraternité revoit son projet à la baisse et, avant la seconde mise à l'enquête, le 6 octobre 2020, au théâtre Barnabé à Servion, les abbés Lukas Weber, David Köchli et les architectes responsables du projet sont devant la population pour expliquer et informer sur le projet 2020 qui tient compte des remarques contenues dans les oppositions, principalement au sujet des ouvertures (fenêtres, velux, lucarnes, balcons, toiture) et de la circulation des voitures. La trentaine de personnes présentes a pu obtenir des réponses claires et précises de la part des intervenants. La section vaudoise de Patrimoine suisse donne son aval à ce nouveau projet.<sup>6</sup>

(5) 24 heures – 27/09/2019 ; *Le Courrier* – 03/10/2019.

(6) *Le Courrier* – 15/10/2020.



**Les Dominicaines de Fanjeaux, résidentes à Essertes, en pèlerinage au Flüeli en août 2022**

## L'arrivée des religieuses

Le Cours Notre-Dame des Champs espérait qu'à l'automne 2020, voire pour la rentrée 2021, des sœurs arriveraient pour continuer l'enseignement et reprendre la direction de l'école.

Le retard pris par le projet de prieuré-école a un coût que la direction de l'école n'arrive plus à assumer : il faut pouvoir avancer au risque de compromettre le Cours qui compte 39 élèves en juin 2022. C'est ainsi qu'est décidée l'arrivée des sœurs sans plus tarder.

La maison d'habitation d'Essertes, en très bon état, ne nécessite que peu de travaux pour y habiter ; ils sont réalisés rapidement et trois sœurs suisses arrivent début août 2022. De là, elles se rendront à Villars-Tiercelin assurer les classes. Le prêtre prévu comme prieur du futur prieuré-école, l'abbé François Berthod, réside pour sa part au prieuré d'Enney d'où il fait les voyages à Essertes pour assurer les messes de semaine aux religieuses, et à Villars-Tiercelin pour le soutien spirituel à l'école.

Tous nos vœux de succès pour la nouvelle année scolaire !

**ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD**



## QUÊTE POUR LES MISSIONS

*Le dimanche des missions, le 23 octobre 2022, dans toutes nos églises et chapelles se fera une collecte pour les missions de la Fraternité. Le district de Suisse aimerait pour cette occasion vous présenter le projet de prieuré Notre-Dame d'Itati (Argentine).*

La naissance du prieuré de Notre-Dame d'Itati, ville située au nord-est de l'Argentine dans la capitale de la province de Corrientes, est étroitement liée à l'apostolat exercé par la Fraternité à Asunción au Paraguay. On peut même dire que, grâce aux voyages vers le Paraguay, la Fraternité

a fondé cette maison dans une ville de « passage », afin de faciliter le voyage que les prêtres devaient faire pour célébrer les messes

dans un rayon de 700 kilomètres, de Curuzú

Cuatiá (ville de la Province de Corrientes) à Asunción (capitale du Paraguay). Mais comment ces centres de messes ainsi que le prieuré ont-ils vu le jour au fil des ans ?



### Un peu d'histoire

Au milieu des années 1980, le supérieur du district d'Amérique du Sud de l'époque, l'abbé Alfonso de Galarreta, avait envoyé des prêtres célébrer la messe tridentine pour un petit groupe de fidèles vivant à Asunción, au Paraguay. Cet apostolat a continué à se développer, notamment dans les années 1990. En même temps, la possibilité s'est présentée d'ouvrir un centre de messe, à la demande d'un paroissien, dans les villes de Mercedes et Curuzú Cuatiá, situées au sud de la province de Corrientes.

Partant de la maison du district à Buenos Aires, les prêtres devaient parcourir 1200 kilomètres, en passant par les villes mentionnées ci-dessus : Curuzú Cuatiá, Mercedes et Asunción au Paraguay. Ces voyages étaient effectués à intervalles irréguliers et, à plusieurs reprises, les fidèles

furent aussi desservis par les prêtres venant du prieuré de Santa Maria, situé dans le sud du Brésil.

En 2002, un groupe conservateur de la ville de Corrientes, capitale de la province argentine du même nom, a contacté la Fraternité Saint-Pie X pour demander si, lors d'un voyage au Paraguay, cette ville étant sur la route, il n'y aurait pas la possibilité d'y célébrer également la messe tra-

ditionnelle. Ce que le supérieur du district de l'époque accepta avec joie.

Cette décision a entraîné des répercussions immédiates. L'augmentation du nombre de paroissiens a été rapide. Etant donné la ferveur des habitants de Corrientes et leur disposition naturelle à une vie de piété, cela a obligé les prêtres à rendre leurs visites de plus en plus régulières, d'abord une fois par mois, jusqu'à ce qu'ils les augmentent à trois voyages par mois. Cette démarche a abouti à la fondation du prieuré en septembre 2016.

Il est important de rappeler que, jusqu'à la fondation de la maison de Notre-Dame d'Itatí, tous les voyages se faisaient depuis Buenos Aires. Concrètement, cela nécessitait un long trajet de plus de 16 heures pour arriver à Asunción et de 12 heures pour arriver à Corrientes, ce qui était



très fatigant pour les prêtres. C'est donc la raison de la fondation du

Prieuré de Notre-Dame d'Itatí en 2016, afin de faciliter les visites des centres de messe, puisque Corrientes est équidistant de la chapelle la plus au sud (Curuzú Cuatiá) et d'Asunción, soit 350 kilomètres pour chaque ville. Il faut savoir qu'à l'heure actuelle, les pères qui vivent à Corrientes par-

courent 700 kilomètres par semaine, lorsqu'ils se rendent dans les différentes chapelles qui dépendent du prieuré.

Jusqu'en 2019, bien que modestes, les installations étaient suffisantes. Et même si le nombre des paroissiens ne cessait de croître, nous étions encore en mesure de les accueillir.

### **2020 : une année de grâces**

Il n'est nullement nécessaire de rappeler les événements de l'année 2020. Les différents gouvernements ont pris toutes sortes de mesures sanitaires pour préserver la santé de leurs populations. Ces règlements ont exigé un effort supplémentaire de la part des prêtres de la FSSPX, afin de ne pas laisser les âmes sans soutien. Corrientes n'a pas fait exception : visites dans les familles, l'administration de la sainte communion, organisation discrète pour permettre





la participation à la sainte messe, etc. D'un côté, les églises de la ville étaient fermées et la plupart des prêtres diocésains se cachaient (beaucoup d'entre eux n'entendaient même plus les confessions). A l'inverse, mus par l'esprit du fondateur, les prêtres de la Fraternité ont fait tout leur possible pour apporter les sacrements aux bien-portants et aux malades, et pour fournir l'aide de l'Eglise à tous ceux qui en avaient besoin.

Puis, de manière identique à ce qui se passait dans le monde entier, les autorités d'Argentine ont cherché à imposer la communion dans la main comme unique manière de recevoir la sainte eucharistie : c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

On pourrait se demander pourquoi ce paragraphe avait été intitulé « 2020 : Année de grâces », car la description faite jusqu'à présent est plutôt négative. Souvenons-nous de l'apôtre Paul : « *Nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu.* »<sup>1</sup> En

fait, la communion dans la main rendue obligatoire par les autorités jointe à la nouvelle que des prêtres étaient prêts à donner les sacrements dans des circonstances aussi défavorables, ont permis à un très grand nombre d'âmes de bonne volonté de s'opposer à ces abus et d'oser s'approcher de la Fraternité Saint-Pie X.

C'est ainsi qu'un effectif de 90 fidèles, pour la plupart originaires de Corrientes, a grandi rapidement pour atteindre, jusqu'à très récemment 165 fidèles au total, dont une vingtaine venant de la ville voisine de Resistencia, dans la province du Chaco. La croissance ne s'est pas arrêtée là, car chaque dimanche, de plus en plus de fidèles viennent à l'église. Comme dans toutes les petites villes, le bouche-à-oreille se répand comme une traînée de poudre et éveille l'intérêt de ceux qui ne nous connaissaient pas.

Il ne reste plus qu'un constat évident. Alors que la fréquentation et le nombre de paroissiens augmentent, seuls les murs n'ont pas bougé d'un pouce.



## **Le zèle de votre maison nous consume**

Notre fondateur, Mgr Marcel Lefebvre, a imprimé à toutes ses œuvres le zèle pour la splendeur de la liturgie, car elle est la manifestation de l'amour pour le Rédempteur et, en définitive, c'est le zèle pour donner à Dieu la gloire qu'il mérite.

Notre chapelle actuelle peut accueillir jusqu'à 30 paroissiens en places assises et, de façon très inconfortable, jusqu'à 20 autres personnes debout en se serrant les coudes. L'espace de l'autel est si petit que, lors des messes chantées, les acolytes ne peuvent que difficilement accomplir leur fonction, et doivent courir les uns derrière les autres pour laisser la place à celui qui doit se déplacer.

D'autre part, ce n'est pas seulement à Corrientes mais aussi à Asunción que le nombre des paroissiens a augmenté ; cette croissance est dans la même proportion qu'en Argentine. Les difficultés actuelles ne concernent donc pas seulement l'espace dans nos églises, mais aussi le fait que la croissance des centres de messe exige une plus grande présence des prêtres en général. Aujourd'hui, avec seulement trois prêtres résidant au prieuré de Notre-Dame d'Itatí, la vie en communauté est fort réduite en raison de la nécessité d'apporter les sacre-

ments aux autres chapelles. De plus la maison elle-même ne peut accueillir un quatrième prêtre, car elle ne dispose pas de la place nécessaire.

De ce constat découle la demande des supérieurs de déplacer le site actuel du prieuré, afin de pouvoir construire une église qui ait la capacité d'accueillir les fidèles de plus en plus nombreux de la paroisse et qu'ainsi Notre-Seigneur soit honoré avec la plus grande splendeur possible.

### **Le projet**

L'idée maîtresse de l'avant-projet est de construire une église qui puisse accueillir jusqu'à 300 fidèles, en prévoyant l'augmentation des paroissiens soit par les familles soit par l'arrivée de nouvelles personnes. Toutes les installations nécessaires au développement de la vie paroissiale sont prévues : salle polyvalente (SUM), salles de catéchisme, librairie, etc.

En complément de ce qui précède, le projet prévoit la construction d'un



prieuré, avec la capacité de loger quatre prêtres de façon stable, ainsi que quelques pièces nécessaires pour recevoir les prêtres de passage, en particulier les supérieurs.

Ces bâtiments sont situés sur un terrain de 1'582 m<sup>2</sup>, très proche de l'emplacement du prieuré actuel. Selon l'avant-projet, la surface totale à construire est d'environ 954 m<sup>2</sup>.

Ces travaux seront financés, en partie, par la vente de l'actuel bâtiment où vivent les prêtres, ce qui représente 25 % du coût total. Afin de réunir le montant nécessaire, nous faisons appel à toutes les âmes de bonne volonté, en particulier aux paroissiens eux-mêmes, qui ont

montré leur intérêt en collaborant mensuellement, malgré le fait que la situation économique en Argentine soit loin d'être stable ni sûre.

Mais nous avons confiance en la divine Providence qui a donné des signes de soutien à cette magnifique et magnanime entreprise, sachant que sa générosité tourne toujours en faveur de ceux qui aident ses œuvres. Pour en témoigner, qu'il nous suffise de citer la Sainte Ecriture : « Celui qui vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous êtes au Christ, je vous le dis, en vérité, il ne perdra pas sa récompense. »<sup>2</sup>

**PADRE NICOLÁS LÓPEZ BADRA**

(2) Mc 9, 41.

#### COMMENT PARTICIPER À CETTE QUÊTE DES MISSIONS ?

- De façon la plus simple, par la quête durant la messe du dimanche **23 octobre 2022**, dans toutes les églises et les chapelles de la Fraternité Saint-Pie X en Suisse.
- Mais vous pouvez aussi verser directement votre don sur le compte du district de Suisse : compte : Postfinance, 3030 Bern ; CCP 17-5510-1 / titulaire : Distrikt Schweiz der Priesterbruderschaft St. Pius X., Wil SG / IBAN: CH60 0900 0000 1700 5510 1 / BIC: POFICHBEXXX / Mention : Quête des missions





## NOUVELLES DE SUISSE ET D'AILLEURS

### SANS TÉLÉPHONE PORTABLE AU LIT

Vérifier ses mails, chatter, vérifier son compte bancaire, sont parmi les activités que nous pouvons faire avec un simple appareil : le smartphone. Seulement, s'il est indispensable, il est déconseillé de l'amener avec soi au lit pour plusieurs raisons.

C'est une erreur que de nombreuses personnes commettent. Et pour cause, beaucoup se distraient ou travaillent avec leur smartphone alors qu'ils sont au lit. Seulement, c'est une habitude à bannir car elle est à l'origine de conséquences néfastes sur le corps.

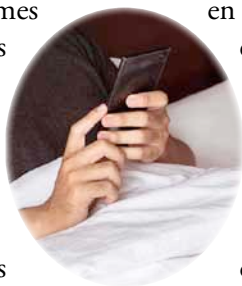
Si le téléphone portable ne doit pas être utilisé au lit, c'est parce qu'il impacte négativement le sommeil. Mal dormir peut également être à l'origine de mauvaises conséquences sur la santé. Ainsi, amener son smartphone avec soi avant de se coucher est la pire habitude si nous souhaitons profiter d'un sommeil réparateur. Selon une étude britannique réalisée sur des adolescents, la consultation de réseaux sociaux au lit est liée à

de mauvaises habitudes de sommeil. 70% des utilisateurs du smartphone faisant partie de l'étude dorment après 23 heures en semaine et après minuit le week-end.

Vous l'aurez compris : les effets des écrans au lit impactent le sommeil de façon conséquente. Et pour cause, il existe une association entre le repos et les appareils électroniques et ce, particulièrement avec les réseaux sociaux. L'utilisation du smartphone au lit avant de dormir affecte le sommeil dans la mesure où elle crée une excitation psychophysiologique accrue. La consultation des notifications crée du plaisir immédiat causé par les hormones sécrétées par notre cerveau et c'est ce qui provoque le retard d'endormissement. Un mécanisme qui, à terme, peut créer des troubles chroniques du sommeil.

Au-delà de créer des problèmes de sommeil, l'utilisation du téléphone portable au lit conduit à d'autres effets néfastes. Inviter son smartphone au lit peut causer de l'anxiété mais pas seulement, selon une étude publiée dans le *Journal of Behavioral*

*Addictions*<sup>1</sup>. Utiliser cet appareil la nuit peut également nuire à la posture puisque nous sommes orientés de façon à être plus proche de l'appareil. Cette habitude peut également conduire à des maux de tête et des douleurs musculaires en plus de provoquer une insomnie. Des arguments concluants pour laisser le téléphone portable en dehors de la chambre au moment où nous allons nous coucher.



Comment s'endormir sans téléphone portable au lit ? Il est difficile de s'imaginer s'endormir sans cet appareil. Seulement, les experts conseillent des substituts à cette activité pour se préparer à l'endormissement et ne pas souffrir d'insomnie. Les scientifiques recommandent de lire un livre ou d'écrire un journal intime à titre d'exemple, lorsque nous sommes au lit. Ce changement d'habitude ralentit l'activité cérébrale plutôt que de la stimuler. Résultat : la phase de sommeil paradoxal arrivera plus rapidement et le repos sera réparateur. Si cette utilisation impacte également le sommeil, c'est en raison de la lumière bleue qui diminue notre niveau de mélatonine, également

appelée hormone du sommeil. La posture courbée que l'on adopte en tenant le smartphone peut également nous affecter à long terme. Une raison suffisante de choisir d'autres activités plaisantes à adopter avant de s'endormir.

Une chose est sûre, consulter son téléphone au lit est une des habitudes les plus néfastes si nous souhaitons nous endormir rapidement.

Patrick F. ([www.santepiusmag.com](http://www.santepiusmag.com)  
- 22/05/2022)

☞ **La chambre à coucher.** Un outil a récemment été inventé, qui empêche la chambre à coucher d'atteindre sa triple finalité. C'est l'une des pièces les plus importantes de la maison. Sa première finalité est le repos, mais elle sert aussi à lire et à prier. Voilà trois activités essentielles pour un être humain. Sans elles, il est impossible de mener une vie vraiment humaine. Que dire d'un homme adulte qui ne lit jamais ou qui n'élève jamais son âme vers Dieu ? Sa vie ressemble à celle des bêtes. Quant à celui qui ne dort jamais, il ne restera pas en vie longtemps. C'est dire l'importance de la chambre à coucher.

Or, un outil a récemment été inventé, qui empêche la chambre à coucher d'atteindre cette triple

(1) *Relationship of Smartphone Use Severity with Sleep Quality, Depression, and Anxiety in University Students*, J. of Behav Addict. 2015 Jun; 4(2): 85-92.

finalité. Cet outil, lorsqu'il pénètre dans cette pièce, fascine tellement son propriétaire qu'il est un obstacle redoutable au repos, à la lecture et à la prière. Quand il est là, l'habitant subjugué se trouve dans l'impossibilité presque totale, quasi insurmontable, de vivre une vie vraiment humaine. Même les plus forts ont échoué. Même les plus sérieux ont dû s'avouer vaincus. Même les plus vertueux ont reconnu leur faiblesse. Même les sages y ont perdu leur sagesse.

Une seule solution s'avère efficace : ne jamais faire pénétrer cet outil dans la chambre à coucher, sous aucun prétexte. Tous ceux qui, au prix d'un effort violent, ont mis en place ce remède, s'en sont félicités par la suite. Ceux qui n'ont pas le courage de prendre cette résolution ont raison d'avoir honte. Leur chambre à coucher devient une chambre à pécher. Mais mieux vaut tard que jamais. Achetez un réveil et posez votre téléphone dans la cuisine avant d'aller vous coucher. C'est le prix de la liberté et du vrai bonheur !

abbé Bernard de Lacoste  
(laportelatine.org – 19/07/2022)

#### A LA CHASSE AUX "FAKE NEWS"

C'est le titre d'un bref article paru dans le journal *Coopération* du 26 avril dernier. On y reprend quelques

conseils donnés par Pro Juventute aux parents, pour aider leur enfant à distinguer le vrai du faux dans le flot d'informations diffusé par les réseaux sociaux sur lesquels les adolescents sont particulièrement actifs.

Le premier conseil est de lui expliquer que « *tout ce qu'il voit ou entend sur le web n'est pas forcément vrai* », ce qui n'est pas... forcément faux ! Ensuite, il s'agit de « *rechercher ensemble des fake news* » ; cela signifie donc que les parents et l'enfant savent déjà plus ou moins que telle ou telle information est considérée comme une fausse nouvelle, mais passons !

Le conseil suivant est de vérifier la source de chaque information en cherchant à s'informer sur l'auteur de la vidéo ou de l'article en question. Rien à redire à cela. En revanche, l'étape suivante nous laisse très dubitatifs : si « *le fait véhiculé [...] est aussi rapporté par d'autres médias considérés comme "sérieux", vous pouvez lui [à votre enfant] dire qu'il y a de grandes chances qu'il soit véridique* ».

D'abord, il faudrait définir ce qu'est un « média sérieux », qui a toutes les chances d'être l'organe qui dit ce que vous pensez, éternel dilemme de l'œuf et de la poule ; ensuite, si une information est reprise telle quelle par plusieurs médias, c'est peut-être simplement que beaucoup de « médias sérieux » reprennent des informations d'agences de presse sans

en vérifier la source ou s'interroger sur leur pertinence ou leur degré de véracité.

Le dernier conseil est d'apprendre à l'enfant « à utiliser des outils qui l'aideront à vérifier des infos. *Le Décodex du journal Le Monde en est un* ». Or on sait bien que cet outil développé par un journal « sérieux » plutôt de gauche ne brille pas par son objectivité.

Qu'on nous permette deux conseils. Premièrement, et surtout sur des sujets sensibles (pandémie, changement climatique, conflit en Ukraine, etc.), il est judicieux de diversifier les sources d'information (même et surtout contradictoires), puis de comparer, d'analyser la manière de présenter le sujet... et de faire preuve d'un peu de jugeote pour en retirer ce qui nous paraît plus ou moins vrai ou vraisemblable, tout en étant conscient que chacun de nous n'est pas à l'abri de préjugés et de partis pris et que, en fin de compte, il n'est pas toujours possible de dégager une vérité certaine.

Deuxièmement, nous ne saurions trop inciter les parents (ainsi que nos lecteurs !) à lire l'ouvrage de Jacques Baud, *Gouverner par les fakes news*<sup>2</sup> ; ils y apprendraient entre autres que la même information diffusée par un

(2) Editions Max Milo, 2020.

grand nombre de médias n'a pas forcément « de grandes chances » d'être « véridique », que les plus grands émetteurs d'infoc sont les Etats eux-mêmes, infoc trop souvent reprises sans esprit critique par les médias.

Pour conclure, laissons la parole à M. Baud dans son avant-propos : « *En fait, notre perception des événements est très partielle, et donc partielle. Nous croyons avoir une information objective et complète, mais ce n'est pas le cas : de légères omissions, simplifications et autres distorsions modifient de manière subtile notre*

*façon de comprendre le monde. [...] Ce que nous tenons pour des certitudes n'est qu'un trompe-l'œil souvent grossier : les rapports officiels et la presse internationale démontrent que l'information est là, disponible, à condition que l'on se donne la peine de la chercher.* » Mais cela demande du temps, parfois même beaucoup de temps, et trop de journalistes ne veulent ou ne peuvent plus le prendre, hélas.

Frédéric Monnier  
(*La Nation* – 17/06/2022)

## LE RITE NAUTIQUE

En ce dimanche de juillet, il faisait très chaud en Calabre, au sud de l'Italie, aussi don Mattia Bernasconi a-t-il décidé de célébrer la messe dans l'eau, face à la plage.

Il l'a affirmé sans détour : « *Il était 10h30 du matin et le soleil était brûlant, alors nous avons décidé de nous diriger vers le seul endroit confortable : dans l'eau.* »

L'Église admet que le saint sacrifice de la messe puisse être célébré hors d'un lieu de culte consacré, en raison de circonstances exceptionnelles, pour le bien des âmes. On songe à ces héroïques aumôniers militaires disant la messe sur un affût de canon pour des Poilus qui bientôt monteraient à l'assaut, au sacrifice de leur vie.

Ici c'est pour des raisons de « confort » que ce prêtre de 36 ans a pris la décision de célébrer la messe en maillot de bain sur un matelas gonflable, un autel-baudruche. Cette perte évidente du sens du sacré manifeste de façon élaboussante l'esprit d'une réforme liturgique qui se veut ordinairement plus discrète, moins choquante.

Il n'en reste pas moins que cette liturgie réformée est conduite d'elle-même à sacrifier le sens du sacré : au nom du confort, elle s'adapte au climat météorologique et idéologique. L'autel-baudruche est flottant, comme la doctrine et la morale, au fil des vagues qui se succèdent, sans point d'ancrage ferme dans la Tradition. Et la nouvelle liturgie se règle sur la température ambiante.

Le parquet de Crotone où a eu lieu cette messe aquatique, a certes

diligenté une enquête sur le célébrant en caleçon de bain, pour « offense faite à une religion ».

Mais l'archevêché de Crotone-Santa Severina s'est contenté de rappeler qu'il était « *nécessaire de maintenir le minimum (sic) de decorum et de soin pour les symboles requis par la nature même des célébrations liturgiques* », reconnaissant – avec l'indulgence pastorale en vogue aujourd'hui – que « dans certains cas particuliers, lors de retraites, camps scolaires, vacances, il est possible de célébrer la messe en dehors d'une église ».

Le diocèse ajoutait qu'il est « *toujours nécessaire de prendre contact avec les responsables ecclésiaux du lieu où l'on se trouve, afin de se conseiller mutuellement sur la manière la plus appropriée de réaliser une telle célébration eucharistique* », etc.

C'est à se demander si l'autorité archidiocésaine ne conseillerait pas de faire appel, à l'avenir, à un cérémoniaire maître-nageur.

En réalité, *Traditionis custodes* et *Desiderio desideravi* promeuvent l'usage exclusif de la messe de Paul VI, et favorisent ipso facto la perméabilité de la liturgie à l'esprit du monde moderne, en brandissant la nécessité d'une pastorale « inculturée ». C'est pourquoi ces deux documents romains dénoncent avec tant de hargne l'étanchéité de la messe tridentine aux modes actuelles.



Après le rite zaïrois célébré à Saint-Pierre de Rome le 3 juillet dernier, et avant le rite amazonien toujours en cours d'élaboration, il y a désormais le rite nautique, balnéo-conciliaire. *Usquequo, Domine ; jusques à quand, Seigneur ?* (Ps 12, 2).

abbé Alain Lorans  
(fsspx.news – 24/08/2022)

UN DIOCÈSE NÉERLANDAIS

Il n'est plus possible pour chaque paroisse du Limbourg de célébrer l'Eucharistie chaque semaine. Le diocèse de Roermond reconnaît cette douloureuse réalité dans une lettre adressée aux paroisses du Limbourg.

Selon le diocèse, il y a une pénurie structurelle de bénévoles dans la région, et il n'y a pas assez de prêtres pour diriger les célébrations. Comme ils organisent parfois plusieurs célébrations dans différentes paroisses en un week-end, la charge de travail est trop importante pour certains. C'est ce qui ressort de la lettre du diocèse.

En outre, dans certains endroits, les croyants présents à la célébration sont trop peu nombreux. Entre autres choses, les coûts de chauffage sont un problème. Le diocèse se demande également s'il ne serait pas préférable

de rassembler le petit nombre de croyants, qui sont répartis dans différentes paroisses, dans une célébration eucharistique commune. Cela se passe dans d'autres diocèses des Pays-Bas depuis bien plus longtemps.

En 2016, le personnel diocésain a souligné l'importance de la célébration hebdomadaire dans chaque paroisse. Ce faisant, le diocèse du Limbourg a voulu montrer que

l'Eglise ne se retire pas, mais veut être présente dans la société. Le vicaire général René Maessen a

déclaré à ce sujet dans sa lettre : « *Une église vitale ne peut se passer de l'eucharistie dominicale, qui est au cœur de toute la vie de l'Eglise.* »

Une célébration hebdomadaire ne sera peut-être plus possible partout, mais le diocèse tient à souligner que les paroisses ne peuvent prendre cette décision que si elles n'ont vraiment pas d'autre choix. Maessen souligne qu'une telle décision est presque toujours irréversible. Les paroissiens pourraient considérer cette mesure comme un premier pas vers la fermeture d'une église.

La décision formalise ce qui se passe déjà dans la pratique.

(Du *Nederland Dagblad* – 01/09/2022  
([www.belgicatho.be](http://www.belgicatho.be) – 01/09/2022)





## UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

# LES PREMIÈRES RELIGIEUSES À QUITTER GENÈVE LORS DU « KULTURKAMPF »

*En 1872, le Conseil d'Etat genevois destitue Mgr Gaspard Mermillod de sa charge de curé de Genève et de vicaire général, et le Grand Conseil vote une loi obligeant les congrégations à demander une autorisation officielle. Cependant, les Carmélites ont déjà quitté le canton, anticipant une mesure dont elles ne se doutaient que trop.*

Il y a 150 ans commençait une persécution anticatholique à Genève. Après cinq ans de présence seulement, les Carmélites installées dans le canton par Mgr Gaspard Mermillod étaient chassées. Considérées comme un symbole de la présence catholique genevoise, les carmélites sont les premières religieuses à quitter le canton dans l'ère de persécution qui s'ouvre sous le nom de « Kulturkampf ».

### Les religieuses à Genève

Tout avait commencé dans un certain optimisme. Les religieuses elles-mêmes étaient regardées d'un œil favorable : en 1854, le dévouement des sœurs de la charité dans l'expédition de Crimée auprès des blessés et des malades avait suscité auprès des

protestants anglais une vive admiration. Une femme protestante, Miss Nightingale, cherchait à fonder une société semblable à celle des sœurs de Saint Vincent-de-Paul. Certains ministres genevois s'en indignaient. D'autres se mettaient à espérer qu'un tel exemple soit également suivi en Suisse.<sup>1</sup>

Quand les carmélites arriveront à Genève en 1867, on comptera déjà au moins six communautés de religieuses dans le canton, toutes au service de la jeunesse, des pauvres ou des malades. Les sœurs de la charité étaient implantées à Genève près de la rue de Monthoux, mais aussi à l'hôpital de Plainpalais,



(1) Mgr Jeantet, *Le Cardinal Mermillod*, Lethielleux, Paris, 1906, p. 87.

également dans l’orphelinat et l’école enfantine rue Saint-Victor puis place des Charmettes et enfin au Grand-Saconnex. A Carouge se trouvaient les Petites sœurs des pauvres et les Fidèles compagnes de Jésus.<sup>2</sup>

Cette prédication muette ne pouvait laisser indifférents ceux qui se réclamaient d’une foi sans les œuvres. Toutefois Mgr Mermillod estimait insuffisante cette présence, et il aspirait à la venue de religieuses contemplatives. En pasteur d’âmes averti, il estimait indispensable ce secours surnaturel dans un canton aux prises à des oppositions de plus en plus fortes.

### Une rage de vaincu

Le protestantisme genevois laissait voir depuis longtemps des signes de faiblesse. Doctrinalement il était divisé, et incapable de répondre aux grands noms du catholicisme genevois, avec à leur tête Mgr Mermillod. En 1856, la conférence de Divonne avait notamment vu débattre ministres protestants et catholiques : dès le deuxième jour, les protestants avaient renoncé à poursuivre les discussions.

A partir de 1860, les catholiques deviennent plus nombreux que les protestants dans le canton. C’est une

(2) Plançon Jean, Duriaux Jean-Denys, Berger Bernard, *Les effets du Kulturkampf à Genève*, La Mémoire de Veyrier, Genève 2019.

véritable épreuve pour ces derniers, qui espéraient que les catholiques se convertiraient progressivement au protestantisme, grâce aux pressions exercées par le pouvoir cantonal. Le protestant genevois M. Astié en juillet 1855 disait : « *La ville de Calvin est-elle ou non destinée à devenir, dans le cours même de la présente génération, la proie du papisme ?* »<sup>3</sup>

Malgré tout, les protestants gardaient le pouvoir. Le système d’élection étant censitaire, les catholiques, plus pauvres, étaient sous-représentés dans les institutions genevoises. Les protestants allaient avoir les mains libres pour s’attaquer aux catholiques. Mgr Mermillod, conscient de la lutte qui se préparait, disait du protestantisme : « *Si un reste de vie circule et s’agite encore dans ses veines, c’est une fièvre de haine contre la sainte Eglise de Dieu et le tremblement de la peur à la vue de ses succès.* »<sup>4</sup>

### Une arrivée discrète

Pour faciliter leur installation, les Carmélites arrivent dans une sorte d’incognito : trois femmes d’Angoulême « sans profession » représentées par un mandataire, Philippe-Adrien Grosset, propriétaire et négociant à Plainpalais achètent en avril 1867 à Sierne une maison de maître avec ses dépendances, cour et

(3) Mgr Jeantet, *loc. cit.*

(4) Mgr Jeantet, *loc. cit.*

## Mgr Gaspard Mermillod (1824-1892), évêque de Lausanne et Genève



Fils de Jacques Mermillod, boulanger et aubergiste, et de Pernelle Mégard, après son petit séminaire à Chambéry, il fréquente le collège jésuite Saint-Michel et le grand séminaire de Fribourg dès 1841. Ordonné prêtre en 1847, il est nommé vicaire à Genève (Saint-Germain).

Mgr Mermillod manifesta des dons d'orateur lors de voyages qu'il fit à Paris et dans d'autres diocèses français afin de collecter des fonds pour la construction d'une nouvelle église à Genève.

Recteur de Notre-Dame (1857), archiprêtre et curé de Genève (1864), il fut nommé évêque titulaire d'Hébron (consacré par Pie IX le 25 septembre 1864 à Rome), avec fonction d'auxiliaire de Genève.

Il reçut alors de l'évêque Etienne Marilley la juridiction sur le canton de Genève, ce qui, en plein Kulturkampf, fut considéré comme le premier pas vers l'érection d'un diocèse à Genève, au mépris de la volonté des autorités politiques. En soutenant le dogme de l'infaillibilité pontificale lors du concile Vatican I, il renforça la méfiance du gouvernement radical genevois. Celui-ci vit dans sa nomination au poste de vicaire apostolique de Genève, le 16 janvier 1873, une atteinte à la Constitution fédérale et l'expulsa de Suisse le 17 février 1873.



Mgr Mermillod s'installa non loin de la frontière, à Ferney, où il poursuivit son ministère. Il devint évêque de Lausanne et Genève en 1883 et cardinal en 1890. Il posséda très tôt une sensibilité marquée pour les questions sociales et sociétales. Il présida de 1884 à 1889 l'Union catholique d'études sociales et économiques, mieux connue sous le nom d'Union de Fribourg, qu'il avait cofondée et qui apporta sa contribution à l'encyclique de Léon XIII *Rerum novarum*. Il reconnut aussi l'importance de la presse, qu'il encouragea dans le sens de l'ultramontanisme.

✍

jardin, et près de quatre hectares de terres pour 30'000 francs. Ces trois femmes, Elisabeth de Sainte-Colombe, Marie-Louise de Montardy et Mathilde Berchon, sont religieuses, et l'acheteur n'est autre que Mgr Mermillod.<sup>5</sup>

Selon leur règle, les Carmélites vivent cloîtrées dans le silence et la prière, tirant leur subsistance des fruits de leurs terres. Mgr Mermillod s'attache à leur créer des amitiés, et elles vivront en bonne entente avec la municipalité de Veyrier qui est catholique. Le 22 mai 1867, l'abbé Mermillod écrit à Mgr Marilley, son supérieur et confidant : « *La Providence nous a mis sous la main une prochaine fondation de Carmélites pour notre pays ; le Saint Père l'a bénie ; je l'ai fixée à quelques distances de la ville, au milieu des catholiques ; j'espère que Dieu bénira cette œuvre de prières pour notre pauvre pays.* »

Le futur cardinal soutient activement la communauté de Sierne, participant aux fêtes, prêchant lui-même une retraite en 1868, ou encore donnant, comme en novembre 1869, l'habit à une novice.

### Début des persécutions

Mais la congrégation attire vite l'attention de la police car tout éta-

(5) <http://www.la-memoire-de-veyrier.ch>, également abondamment cité par la suite.

blissement d'associations religieuses sur le canton devait obtenir l'autorisation du Grand Conseil et du Conseil d'Etat, et en mars 1868 une première enquête est ouverte pour connaître « la nature et l'organisation de cette communauté ».

Interrogé sur le caractère religieux de la maison de Sierne, Mgr Mermillod répond qu'il ne s'agissait pas d'une congrégation mais d'une simple réunion de femmes et que d'ailleurs « *les lois du pays permettent certainement d'être chrétien ou de l'être pas ; mais elles ne décident point qu'on ne pourra l'être que jusqu'à un certain degré. Le pouvoir civil n'a pas le droit d'interroger les âmes, d'entrer dans le sanctuaire des consciences, de prescrire les limites de la perfection évangélique. Il peut persécuter, mais il ne peut contraindre.* »

### Au temps du Kulturkampf

L'attitude du gouvernement en matière de religion se durcit cependant de plus en plus. C'est l'époque du Kulturkampf, marquée par le conflit entre le gouvernement radical anticlérical d'Antoine Carteret et l'Eglise catholique. Carteret veut réduire le plus possible l'influence de l'Eglise catholique sur la société.

Si les carmélites éveillent les premières la malveillance des magistrats, c'est parce qu'elles sont cloîtrées. Elles représentent ce que les laïcards



haïssent : la privation volontaire de liberté dans le vœu d'obéissance et la pauvreté volontaire. Pour des fonctionnaires imbus de protestantisme, elles sont un reproche vivant à l'individualisme issu de la Réforme.

Au printemps 1871, les carmélites de Sierne font l'objet d'une deuxième enquête. La maison est perquisitionnée et les huit femmes que compte alors la communauté sont auditionnées pendant plusieurs heures par les conseillers d'Etat Girod et Carteret. Au Grand Conseil, on avait parlé de « séquestration de religieuses ». La prieure, dont le nom civil était Elisabeth de Sainte Colombe, sans doute déjà malade et fatiguée, meurt peu après, commotionnée par les questions indiscretes dont elle est l'objet.

En 1872, le Conseil d'Etat destitue Mgr Mermillod de sa charge de curé de Genève et de vicaire général, et le Grand Conseil vote une loi obligeant les congrégations à demander une autorisation officielle.

Cependant, les carmélites ont déjà quitté le canton, anticipant une mesure dont elles ne se doutaient que trop. Dès la deuxième enquête, elles décident de quitter le territoire, précédant le départ que les autres communautés religieuses de Genève se verront bientôt contraintes de réaliser.

Avant leur passage en France, elles écrivent une lettre au Conseil d'Etat dans laquelle elles exposent les raisons de leur départ et disent leur amertume : « *Nous nous sentions traitées*

*comme ne le sont pas les femmes les moins honorées dans les pays les moins civilisés. Nous partons en suppliant Dieu de vous pardonner. »<sup>6</sup>*

Elles font cependant parvenir un message au maire de Veyrier afin de lui témoigner leur reconnaissance pour l'accueil qu'elles avaient reçu dans la commune :

« Monsieur le Maire,

*Au moment de quitter le sol de cette commune où nous avons été accueillies avec tant de bienveillance, nous éprouvons le besoin de vous dire nos remerciements. En même temps, nous vous prions d'être l'interprète de notre reconnaissance auprès du conseil municipal et de la population que vous administrez.*

*Devant les mesures persécutrices que l'on projette contre nous et qui nous paraissent être un attentat à la liberté d'association et la liberté de conscience, nous allons demander à des terres plus libres une hospitalité qu'on nous refuse ici. Mais nous vous avertissons que cette absence n'est que momentanée et que nous gardons notre propriété. Si Dieu le veut, nous reviendrons, quand la liberté sera une réalité dans la République de Genève, jouir du droit de vivre, quelques femmes ensemble, dans la prière et le travail.*

(6) Edmond Ganter, *L'Eglise catholique de Genève*, Slatkine, Genève 1986, p. 443.

*Recevez, Monsieur le Maire, l'expression de notre considération distinguée.*

*Au nom de mes compagnes  
Cl. Duroy de Suduirant »<sup>7</sup>*

L'historien Edmond Ganter commente ainsi la situation : « *Les Clarisses du Bourg de Four avaient connu en 1535 un sort semblable. Mais au moins avaient-elles été accompagnées avec déférence jusqu'aux limites des franchises par un représentant du Conseil.* »<sup>8</sup>

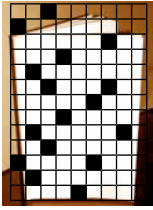
### Epilogue

Pendant les cinq ans que dura leur établissement à Sierne, Mlle de Montardy et Mlle de Sainte-Colombe étaient décédées dans le hameau, mais la communauté s'était agrandie de plusieurs femmes, toutes françaises. Elles étaient huit quand elles quittèrent le territoire. Bien que Veyrier ait échappé au Kulturkampf qui déchira catholiques « romains » fidèles au Vatican et « libéraux » acceptant la réorganisation du culte catholique votée par le Grand Conseil, il ne sera jamais question de retour pour les carmélites.

### ABBÉ THIBAUT DE MAILLARD

(7) Lettre d'adieu des carmélites de Sierne, adressée au maire de Veyrier en octobre 1871 (Archives de la commune de Veyrier, CV 1871-1872).

(8) Edmond Ganter, *loc. cit.*



## DÉCOUVREZ UN AUTEUR, UN LIVRE

### TÉLÉGRILLES N° 135

Remplissez la grille alphabétique ci-contre avec les mots répondant aux définitions. Répartissez toutes les lettres dans la grille carrée ci-dessous, chacune selon son numéro. ① La grille carrée vous donnera une citation extraite d'un livre et ② la première colonne verticale de la grille alphabétique vous donnera les initiales du prénom et du nom de l'auteur, ainsi que le titre de l'ouvrage en question. 📖 Votre réponse doit comporter les éléments ① et ② !

L 1	I 2		M 3	Z 4	D 5	B 6	X 7		J 8		O 9	F 10	Y 11	U 12
A 13	W 14	V 15	P 16	C 17	R 18	T 19		Z 20		U 21	I 22		M 23	K 24
Q 25	W 26	F 27	D 28	H 29	A 30		O 31	E 32	U 33	S 34	C 35	Y 36	L 37	R 38
	V 39	B 40	H 41	P 42	I 43		T 44	D 45		Q 46	G 47	M 48		R 49
E 50		C 51	W 52		B 53	K 54	D 55	A 56		O 57	P 58	S 59		G 60
U 61	L 62		X 63	F 64		I 65	J 66	H 67	M 68	B 69		N 70		S 71
P 72		C 73	T 74	E 75	L 76	A 77	V 78		Q 79	G 80		R 81	Y 82	D 83
J 84		M 85	P 86	H 87	F 88	S 89		N 90	O 91		C 92	Y 93	K 94	B 95
V 96		X 97		Q 98	L 99	S 100		F 101	R 102	M 103	J 104	K 105	A 106	E 107
Y 108		G 109	Z 110		Q 111	H 112		I 113	T 114	V 115	S 116		W 117	O 118
	K 119	Y 120	B 121		R 122		L 123		W 124	C 125	A 126	N 127	E 128	H 129
	I 130		Q 131	G 132	P 133	T 134	D 135	K 136	V 137		J 138	U 139		E 140
F 141		M 142	A 143	X 144	I 145	C 146		Y 147	B 148	G 149	Z 150	H 151	W 152	J 153
	K 154	N 155		Q 156	I 157	X 158	R 159	S 160	O 161	A 162		Y 163	F 164	
D 165	M 166		Q 167	G 168	O 169	J 170	L 171	B 172	P 173	E 174	C 175	W 176	H 177	



A	13	143	77	162	126	106	56	30
B	53	95	172	6	148	69	121	40
C	73	35	51	92	125	175	146	17
D	83	28	165	55	5	45	135	
E	75	128	140	32	174	107	50	
F	101	27	88	141	10	164	64	
G	109	80	149	60	168	47	132	
H	177	67	29	112	41	129	151	87
I	2	113	43	145	65	22	157	130
J	8	138	84	104	153	66	170	
K	24	154	94	119	136	54	105	
L	37	171	76	99	123	1	62	
M	68	142	23	85	103	48	3	166
N	90	155	70	127				
O	9	169	57	91	161	31	118	
P	86	42	58	72	173	133	16	
Q	46	79	111	131	156	98	25	167
R	49	159	81	102	18	122	38	
S	71	116	160	34	89	100	59	
T	134	114	19	74	44			
U	21	61	139	12	33			
V	39	137	115	96	78	15		
W	124	152	117	14	176	52	26	
X	158	97	144	63	7			
Y	120	36	163	11	147	82	108	93
Z	150	20	110	4				

- A Peut être d'eau ou électrique  
 B Chose sans valeur  
 C Poisson voisin du gardon  
 D Qui ne mérite pas sa fonction  
 E Tube d'images TV  
 F Pierre qui permet de déchiffrer les hiéroglyphes  
 G S'est brisée le cou  
 H En paires pour une meilleure vision  
 I Drapeau de troupes à cheval  
 J Exonérée  
 K Elevât ses enfants  
 L Radical chimique  
 M Atteint de fièvre jaune  
 N Mère de Castor et Pollux  
 O Suspende les ex-voto (subjonctif)  
 P Métal permettant la fabrication d'une bombe A  
 Q Pantalons pour monter à cheval  
 R Outrage à l'autorité  
 S Visions ou souhaits irréalisables  
 T Grillée  
 U Bouchas avec un enduit durcissant au feu  
 V Manifeste sa joie  
 W Tout là-haut perchées  
 X Patronne de l'Alsace  
 Y Ester de l'acide carbamique  
 Z Pétard mouillé

**SOLUTION DE LA PRÉCÉDENTE TÉLÉGRILLE :**

« Nous avons (bien) demandé, au nom de Jésus, le miracle, mais pour des raisons que nul ne peut ici-bas expliquer, cela n'a pas été tel que nous l'espérions. (...) Il ne se rebelle pas (de ce que le miracle n'arrive pas). (...) (Il) fait confiance aux médecins et s'en remet humblement à Dieu. »

(Axelle) Huber, "Si je ne peux plus marcher, (je courrai !)"

📧 Envoyez-nous vos réponses jusqu'au 10 novembre 2022



## VIE SPIRITUELLE

# LES EXERCICES SPIRITUELS EN SUISSE ROMANDE

Sauf mention contraire toutes les retraites ont pour prédicateurs les abbés Philippe Lovey et Bernard Carron.

### **Retraites de Saint Ignace pour Messieurs et Jeunes gens :**

- du lundi 26 au samedi 31 décembre 2022
- du lundi 9 au samedi 14 janvier 2023
- du lundi 21 au samedi 26 août 2023
- du lundi 26 au samedi 31 décembre 2023

### **Retraites de Saint Ignace pour Dames et Jeunes filles :**

- du lundi 7 au samedi 12 novembre 2022
- du lundi 6 au samedi 11 février 2023
- du lundi 22 au samedi 27 mai 2023
- du lundi 6 au samedi 11 novembre 2023

### **Retraites pour foyers chrétiens (couples) :**

- du lundi 28 novembre au jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2022
- du lundi 1<sup>er</sup> au jeudi 4 mai 2023
- du lundi 4 au jeudi 7 décembre 2023

### **Retraite mariale montfortaine (mixte) :**

- du lundi 7 au samedi 12 août 2023
- prédicateurs : abbés Claude Pellouchoud et Thibaud Favre*

### **Retraite de vie chrétienne (mixte) :**

- du lundi 24 au samedi 29 juillet 2023

### Renseignements et inscriptions :

Maison « Domus Dei » / Route de la Vudalla 30 / 1667 Enney  
tél. 026 921 11 38 / courriel : domusdei@fsspx.ch



<b>MENZINGEN ZG</b> 6313	Maison généralice Priorat Mariä Verkündigung Schwandegg	P. DAVIDE PAGLIARANI, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL MGR ALFONSO DE GALARRETA ET P. CHRISTIAN BOUCHACOURT, ASSISTANTS GÉNÉRAUX P. FOUCAULD LE ROUX, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL P. EMERIC BAUDOT, ECONOMO GÉNÉRAL P. ARNAUD SÉLÉGNY - P. MICHAËL DEMIERRE P. RAPHAËL GRANGES - P. LAURENT DÉSAUTARD
	<b>041 / 757 10 50</b>	
<b>RICKENBACH SO</b> 4613	Maison du district Priorat St. Niklaus von Flüe Solothurnerstrasse 11	P. THIBAUD FAVRE, SUPÉRIEUR DE DISTRICT P. PHILIPPE LOVEY, ASSISTANT DE DISTRICT P. DAVID KÖCHLI, PRIEUR, ECONOMO DE DISTRICT P. CLAUDE PELLOUCHOUD - P. TOBIAS ZAHNER P. EMMERICH JEINDL
	<b>062 / 209 16 16</b>	
<b>ECÔNE VS</b> 1908	Séminaire International Saint-Pie X Ch. du Séminaire 5 / Ecône	ABBÉ BERNARD DE LACOSTE, DIRECTEUR MGR BERNARD TISSIER DE MALLERAI, RÉSIDENT ABBÉ CLAUDE BOIVIN - ABBÉ JEAN-MICHEL GLEIZE - ABBÉ CHRISTIAN THOUVENOT ABBÉ VINCENT D'ANDRÉ
	<b>027 / 305 10 80</b>	
<b>ENNEY FR</b> 1667	Maison « Domus Dei » Rte de la Vudalla 30	ABBÉ YANN VONLANTHEN, PRIEUR ABBÉ FRANÇOIS BERTHOD, RÉSIDENT ABBÉ BERNARD CARRON ABBÉ GREGOR IMHOLZ
	<b>026 / 921 11 38</b>	
<b>LUZERN LU</b> 6014	Priorat St. Josef Luzernerstrasse 90	P. LUKAS WEBER, PRIEUR P. STEFAN BIEDERMANN P. CHRISTOPHE CONUS
	<b>041 / 252 08 35</b>	
<b>OBERRIET SG</b> 9463	Priorat St. Karl Borromäus Staatsstrasse 87	P. MATTHIAS GRÜN, PRIEUR P. OTTO HUWILER P. MARTIN BERGER
	<b>071 / 761 27 26</b>	
<b>ONEX GE</b> 1213	Prieuré St-François de Sales Ch. de la Genèverière 10	ABBÉ JEAN DE LOÏE, PRIEUR ABBÉ GÉRARD HERRBACH ABBÉ JEAN-MARC LEDERMANN ABBÉ THIBAUT DE MAILLARD
	<b>022 / 792 23 19</b> (prieuré) <b>022 / 793 42 11</b> (école)	
<b>SALVAN VS</b> 1922	Noviciat Ste-Thérèse de l'E.-J. La Combe 22	ABBÉ PIERRE-MARIE MARET
	<b>027 / 761 21 40</b> (AUMÔNERIE) <b>027 / 761 21 28</b> (SCEURS)	
<b>SIERRE VS</b> 3960	Prieuré du Sacré-Cœur Route des Lacs 25	ABBÉ ALAIN MARC NÉLY, PRIEUR ABBÉ NIKLAUS PFLUGER ABBÉ OLIVIER BERTEAUX
	<b>027 / 455 53 22</b>	
<b>VOUVRY VS</b> 1896	Prieuré St-Antoine Avenue du Valais 14	ABBÉ ANDRÉ MARET, PRIEUR ABBÉ CHRISTIAN GRANGES ABBÉ ALEXANDRE MARET
	<b>024 / 481 66 10</b>	
<b>WANGS SG</b> 7323	Institut Sancta Maria Vorderbergstrasse 2	P. PIRMIN SUTER, RECTEUR MGR VITUS HUONDER, RÉSIDENT P. LEONHARD AMSELGRUBER P. JEAN-JACQUES UDRESSY P. MARKUS KRETZ - P. SEVERIN ZAHNER P. MARKUS KRAUTSCHNEIDER
	<b>081 / 720 47 50</b>	
<b>WIL SG</b> 9500	Priorat der Heiligen Familie St. Gallerstrasse 65	P. FIRMIN UDRESSY, PRIEUR P. GEORG KOPF, RECTEUR, ASSISTANT DE DISTRICT P. HEINRICH MÖRGELI P. STEFANO BELLUNATO
	<b>071 / 913 27 30</b>	



# Horaire des messes pour la Suisse occidentale

adresses des prieurés à l'intérieur du bulletin ou en ligne : [fssp.ch/fr/centres-de-messe](http://fssp.ch/fr/centres-de-messe)

Lieu – adresse	Dimanche	Semaine
Ecole Saint-François de Sales Rue Gaudy-le-Fort 23 <b>1213 ONEX GE</b>	—	07h15 (lu-sa) en période scolaire : 11h10 (je-ve)
Oratoire Saint-Joseph Avenue Cardinal Merillod 9 <b>1227 CAROUGE GE</b>	08h00 09h30 - 11h15 18h30	18h30 (lu-ve) 08h30 (sa)
Chapelle Notre-Dame de Lourdes 2770, route du Lac / Le Vivier <b>39220 LES ROUSSES (FRANCE)</b>	10h00	18h00 (sa)
Eglise du Saint-Esprit Rue de la Prévôté 1 <b>2800 DELÉMONT JU</b>	09h15	18h30 (me, ve) 09h15 (1 <sup>er</sup> sa)
Chapelle de la Présentation de Marie Chemin de Montolivet 19 <b>1006 LAUSANNE VD</b>	10h00	18h30 (me, ve), 18h00 (sa) (juillet/août : pas de messe les ve et sa)
Carmel Marie Reine des Anges Chemin des Curnilles 30 <b>1071 CHEXBRES VD</b>	07h45	08h00
Eglise Notre-Dame de Lépante Rue de la Gare 24 <b>1820 MONTREUX VD</b>	10h15	18h30 (ma, je, 1 <sup>er</sup> ve, 1 <sup>er</sup> sa)
Maison de retraites <i>Domus Dei</i> Rte de la Vudalla 30 <b>1667 ENNEY FR</b>	07h30 09h30	07h15 (1 <sup>er</sup> je 19h30, 1 <sup>er</sup> ve 18h30, 1 <sup>er</sup> sa 7h15)
Notre-Dame Gardienne de la Foi Route du Coteau 6 <b>1763 GRANGES-PACCOT FR</b>	09h30	18h30 (ma, ve, 13) 18h00 (1 <sup>er</sup> sa)
Chapelle Saint-Antoine Avenue du Simplon 100 E <b>1870 MONTHEY VS</b>	08h00 09h30 18h30	08h00 (lu, me, sa) 18h30 (ma, je, ve)
Noviciat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus La Combe 22 <b>1922 SALVAN VS</b>	10h00	07h15
Eglise du Cœur Immaculé Séminaire international Saint-Pie X Chemin du Séminaire 5 <b>1908 ECÔNE/RIDDÉS VS</b>	07h15 08h30 10h00	06h00*, 7h15 (6h50 fêtes*), 17h30* (* – sauf en période de vacances)
Chapelle de la Sainte-Famille Rue de la Bourgeoise 9 <b>1950 SION VS</b>	09h30 18h00	18h00 (lu, ma, me et ve) 07h45 (je, sa)
Prieuré du Sacré-Cœur Route des Lacs 25 <b>3960 SIERRE VS</b>	08h00	06h45 (lu, ma, me, ve et sa) 18h00 (je, 1 <sup>er</sup> ve, 1 <sup>er</sup> sa)